ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND

L'endettement des PME : une analyse bibliométrique de 2015 à 2025

SME Indebtedness: A bibliometric analysis from 2015 to 2025

Hind BAKKI, *(Doctorante)*
Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Finance et Management des Organisations (LAREFMO)
Faculté d'économie et de gestion d'Agadir
Université Ibn Zohr d'Agadir, Maroc

Naima BOUTBHIRT, (*Docteure*)
Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Finance et Management des Organisations (LAREFMO)
Faculté d'économie et de gestion d'Agadir
Université Ibn Zohr d'Agadir, Maroc

Mohamed ADASKOU, (*Enseignant-chercheur*)
Laboratoire de Recherche en Entrepreneuriat, Finance et Management des Organisations (LAREFMO)
Faculté d'économie et de gestion d'Agadir
Université Ibn Zohr d'Agadir, Maroc

Adresse de correspondance :	Faculté d'économie et de gestion d'Agadir, Université Ibn Zohr Agadir Maroc ;80000 Tél. : +212528227125
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	Bakki, H., Boutbhirt, N., & Adaskou, M. (2026). L'endettement des PME : une analyse bibliométrique de 2015 à 2025. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, *7*(14), 774–805. https://doi.org/10.5281/zenodo.24355493
Licence	**Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND**

Received: 27/09/2026 *Accepted: 20/11/2026*

L'endettement des PME : une analyse bibliométrique de 2015 à 2025

Résumé

Cette étude examine l'évolution et la structuration de la littérature scientifique consacrée à l'endettement des petites et moyennes entreprises (PME) entre 2015 et 2025, période marquée par la pandémie de Covid-19. Elle vise à analyser la dynamique des publications, à identifier les principales contributions scientifiques et à dégager les orientations thématiques du domaine. À partir de Scopus, un processus de sélection incluant un examen manuel des titres et résumés a permis de retenir 298 articles. L'approche bibliométrique mobilise des analyses de production scientifique, de citations, de collaborations internationales, de cooccurrence des mots-clés, de co-citation et de cartographie thématique, à l'aide de Biblioshiny/bibliometrix et VOSviewer. Les résultats révèlent une hausse globale des publications, de 15 en 2015 à 41 en 2025. *Small Business Economics* est la revue la plus productive, tandis que la Chine et l'Italie arrivent en tête avec 26 publications chacune. Après exclusion des principaux termes de recherche afin de limiter la circularité méthodologique, l'analyse de cooccurrence distingue cinq clusters : gouvernance, asymétries informationnelles et décisions de financement ; déterminants financiers, rentabilité et performance ; approches empiriques, financement bancaire et contextes nationaux, notamment liés à la Covid-19 ; contraintes financières et accès au financement ; fondements théoriques des décisions d'endettement, principalement la *Pecking Order Theory* et la *Trade-Off Theory*. Enfin, les résultats mettent en évidence la représentation relativement limitée du Maroc et des pays africains dans le corpus étudié.

Mots clés : : L'endettement, PME, structure du capital, accès au financement, Analyse bibliométrique, Cooccurrence des mots-clés, Cartographie scientifique.
JEL Classification : G32 ; G21, C38.
Type du papier : Étude bibliométrique empirique, quantitative et descriptive.

Abstract

This study examines the evolution and structure of the scientific literature on small and medium-sized enterprise (SME) indebtedness from 2015 to 2025, a period marked by the COVID-19 pandemic. It aims to analyze publication trends, identify major scientific contributions, and explore the thematic orientations of this research field. Using Scopus data, a selection process involving manual screening of titles and abstracts resulted in a final sample of 298 articles. The bibliometric approach combines analyses of scientific production, citations, international collaboration, keyword co-occurrence, co-citation, and thematic mapping, using Biblioshiny/bibliometrix and VOSviewer. The findings reveal an overall increase in publications, from 15 in 2015 to 41 in 2025. *Small Business Economics* emerges as the most productive journal, while China and Italy jointly lead with 26 publications each. After excluding the main search terms to minimize methodological circularity, the co-occurrence analysis identifies five thematic clusters: governance mechanisms, information asymmetries, and financing decisions; financial determinants, profitability, and firm performance; empirical approaches, bank financing, and national contexts, particularly in relation to COVID-19; financial constraints and access to finance; and theoretical foundations of debt financing decisions, primarily represented by the *Pecking Order Theory* and the *Trade-Off Theory*. Finally, the findings highlight the relatively limited representation of Morocco and African countries in the literature examined.

Keywords: Indebtedness, SMEs, Capital structure, Access to finance, Bibliometric analysis, Keyword co-occurrence, Science mapping.
Classification JEL : G32 ; G21, C38.
Paper type : Empirical Bibliometric Study, quantitative and descriptive.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

1. Introduction

L'endettement constitue une dimension centrale des décisions financières des entreprises. Au-delà de son rôle dans le financement de l'activité, il intervient dans la gestion de la liquidité, le financement de l'investissement et, plus largement, dans les choix relatifs à la structure financière de l'entreprise (Nkansah, 2025). À ce titre, la recherche en finance d'entreprise accorde une attention particulière à l'arbitrage entre fonds propres et financement par dette afin de répondre aux besoins financiers de l'entreprise (Gajdosikova & Valaskova, 2023).

Cette problématique s'impose comme une dimension essentielle dans le cas des petites et moyennes entreprises (PME), dont les caractéristiques financières diffèrent sensiblement de celles des grandes entreprises. Leur taille, la diversification limitée de leurs sources de financement, la disponibilité restreinte des garanties ainsi que l'asymétrie d'information caractérisant leurs relations avec les apporteurs de capitaux externes peuvent limiter leur accès aux ressources financières. Berger et Udell (2006) soulignent notamment que les difficultés d'accès au financement des PME sont étroitement liées à leur opacité informationnelle et peuvent être importantes au cours des premières phases de leur développement. Ces caractéristiques contribuent à renforcer leur dépendance à l'égard de certaines sources de financement, notamment le crédit bancaire.

Le contexte marocain illustre l'importance de ces enjeux. Selon l'OCDE (2024), le tissu entrepreneurial marocain se caractérise par une forte prédominance des entreprises de très petite taille. Par ailleurs, le rapport annuel de l'Observatoire Marocain de la Très Petite, Petite et Moyenne Entreprise (OMTPME, 2026) révèle qu'en 2024, la part des dettes financières dans les ressources des très petites, petites et moyennes entreprises varie entre 10,9 % et 17 %, contre 28,7 % pour les grandes entreprises. Ces disparités mettent en évidence les spécificités de la structure d'endettement des entreprises marocaines selon leur taille et renforcent l'intérêt des recherches consacrées à cette problématique.

Sur le plan théorique, les décisions d'endettement ont donné lieu à une littérature particulièrement abondante. Depuis les travaux fondateurs de Modigliani et Miller (1958), plusieurs approches ont été développées afin d'expliquer les choix de structure financière des entreprises, notamment la théorie du compromis, la théorie du financement hiérarchique, la théorie de l'agence et la théorie de la signalisation. Leur application aux PME a généré de nombreux travaux empiriques portant sur les déterminants de l'endettement, l'accès au crédit bancaire, les contraintes financières et les arbitrages entre sources internes et externes de financement. Toutefois, la diversité des cadres théoriques, des contextes institutionnels, des méthodes mobilisées et des résultats empiriques contribue à maintenir un champ de recherche relativement fragmenté.

Face à la diversité des travaux consacrés au financement des entreprises, plusieurs recherches ont entrepris de structurer la littérature scientifique à travers des revues systématiques et des analyses bibliométriques. Certaines études se sont plus spécifiquement intéressées aux PME. À cet égard, Martínez et al. (2019) ont proposé une revue systématique consacrée à la structure du capital, tandis que Kumar et al. (2020) ont combiné une revue systématique et une analyse bibliométrique de 262 publications issues de Web of Science, afin d'identifier les principales orientations théoriques et empiriques dans ce domaine.

D'autres recherches ont abordé la structure du capital des entreprises dans une perspective plus générale, sans se limiter spécifiquement aux PME. Ainsi, Mahmoud et al. (2024) ont examiné les tendances de la recherche sur la période 2012–2022, tandis que Passos et al. (2026) ont analysé la littérature couvrant la période 2000–2024, en privilégiant les méthodes d'aide à la décision relatives à la structure optimale du capital.

Bien que ces travaux aient contribué à une meilleure organisation de la littérature existante, leur périmètre demeure principalement orienté vers la structure du capital, soit dans une perspective

générale, soit dans le cas particulier des PME. Dans ce contexte, une actualisation centrée sur la recherche relative à l'endettement des PME apparaît pertinente, notamment au regard de l'évolution récente de l'environnement économique et financier. En effet, la dernière décennie s'inscrit dans un environnement économique marqué par des perturbations macroéconomiques, susceptibles d'avoir influencé les préoccupations scientifiques relatives aux décisions d'endettement des entreprises. L'examen de la période 2015–2025 vise ainsi à proposer une lecture actualisée de la littérature, à identifier les principales orientations de recherche et à apprécier leur évolution au cours de cette décennie.

Par ailleurs, la diversité des contextes économiques et institutionnels dans lesquels s'inscrivent les recherches sur l'endettement des PME soulève la question de leur répartition géographique. À cet égard, l'examen de la production scientifique et des collaborations internationales met en évidence le positionnement des différentes économies, notamment les pays africains et le Maroc, dans la littérature internationale consacrée à cette problématique.

Dans cette optique, la présente étude cherche à répondre à la question générale suivante : **comment la recherche scientifique consacrée à l'endettement des PME s'est-elle structurée et transformée au cours de la période 2015–2025 ?**

Plus précisément, les questions de recherche retenues sont les suivantes :

- **RQ1.** Comment la production scientifique consacrée à l'endettement des PME a-t-elle évolué entre 2015 et 2025 ?
- **RQ2.** Quels sont les principaux auteurs, sources, institutions et pays contributeurs, et comment s'organisent les collaborations scientifiques internationales ?
- **RQ3.** Quelle est la structure conceptuelle et intellectuelle de la littérature consacrée à l'endettement des PME ?
- **RQ4.** Comment les principales thématiques de recherche ont-elles évolué au cours de la période étudiée ?
- **RQ5.** Quelle place occupent les pays africains et, plus précisément, le Maroc dans cette littérature ?

Pour répondre à ces questions, une analyse bibliométrique est menée à partir d'un corpus final de 298 articles indexés dans Scopus. L'étude combine des indicateurs de performance scientifique et plusieurs techniques de cartographie bibliométrique. Elle mobilise notamment l'analyse de la production annuelle, l'étude des sources et des pays, les réseaux de collaboration internationale, la cooccurrence des mots-clés, l'analyse de co-citation, la cartographie thématique, les *Trend Topics*, ainsi que la loi de Bradford. Les traitements sont réalisés à l'aide de VOSviewer version 1.6.21 et de Biblioshiny/bibliometrix version 5.0 sous R 4.5.0.

Cette étude apporte une triple contribution. Sur le plan conceptuel, elle propose une synthèse actualisée des principales orientations scientifiques relatives à l'endettement des PME et de leur évolution au cours de la période 2015–2025. Sur le plan méthodologique, elle combine plusieurs indicateurs et techniques bibliométriques afin d'examiner conjointement la production scientifique, les réseaux de collaboration, la structure intellectuelle et les principales orientations thématiques du domaine. Enfin, sur le plan contextuel, elle examine la répartition géographique de la production scientifique, en mettant l'accent sur le positionnement du Maroc et de l'Afrique dans la littérature internationale consacrée à l'endettement des PME.

La suite de l'article est organisée comme suit. La deuxième section présente les principaux fondements théoriques et empiriques relatifs à l'endettement et à la structure financière des PME. La troisième expose la méthodologie bibliométrique et le processus de constitution du corpus. La quatrième présente les principaux résultats de l'analyse, tandis que la cinquième les discute au regard de la littérature existante. Enfin, la dernière section présente les principales conclusions, les limites de l'étude et les perspectives de recherche.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

2. Revue de littérature

2.1. Fondements conceptuels de l'endettement et de la structure financière des PME

Cette partie vise à définir les principaux concepts mobilisés dans le cadre de cette recherche, notamment les PME, l'endettement, l'effet de levier financier et la structure du capital. Cette clarification conceptuelle permet de délimiter le champ d'étude et de poser les bases nécessaires à la compréhension des décisions financières des PME.

2.1.1 Définition et caractéristiques des PME

La définition de la petite et moyenne entreprise (PME) varie selon les contextes économiques et institutionnels, ce qui rend difficile l'adoption d'une définition unanimement reconnue. Cette difficulté tient principalement à la diversité des réalités économiques, sectorielles et institutionnelles dans lesquelles évoluent les entreprises. En effet, une entreprise considérée comme PME dans un pays peut relever d'une autre catégorie dans un contexte différent, en raison de la variation des seuils retenus par les institutions nationales et internationales. Cette hétérogénéité rend également délicates les comparaisons internationales portant sur les PME. Ainsi, leur délimitation repose généralement sur deux approches complémentaires : une approche qualitative, qui s'intéresse aux caractéristiques organisationnelles et managériales de l'entreprise, et une approche quantitative, fondée sur des indicateurs mesurables tels que l'effectif, le chiffre d'affaires et le total du bilan.

- ***Les critères qualitatifs :***

L'approche qualitative vise à identifier les caractéristiques propres au fonctionnement et à l'organisation des PME, indépendamment de leur taille mesurée statistiquement. Le rapport Bolton (1971), qui constitue une référence historique dans ce domaine, retient notamment trois caractéristiques permettant de distinguer les petites entreprises : une gestion personnalisée généralement assurée directement par le propriétaire ou les propriétaires, une part relativement limitée du marché sur lequel l'entreprise exerce son activité et une indépendance dans la prise de décision. Cette approche met ainsi l'accent sur le rôle central du dirigeant-propriétaire, l'autonomie décisionnelle et la faible séparation entre propriété et gestion. Elle permet de souligner que la spécificité de la PME ne saurait être réduite à sa dimension économique, mais également dans son mode de gouvernance et son organisation interne.

- ***Les critères quantitatifs :***

L'approche quantitative constitue la méthode de classification la plus couramment utilisée par les organismes institutionnels, car elle permet d'identifier les PME à partir de seuils mesurables. Les principaux critères retenus sont l'effectif salarié, le chiffre d'affaires annuel et le total du bilan. Dans l'Union européenne, l'effectif constitue un critère central de classification : selon la Commission européenne, une PME doit employer moins de 250 personnes. Plus précisément, une microentreprise emploie moins de 10 salariés, une petite entreprise moins de 50 salariés et une entreprise moyenne moins de 250 salariés. Ce critère est complété par des seuils financiers : le chiffre d'affaires annuel ne doit pas dépasser 50 millions d'euros ou le total du bilan 43 millions d'euros pour une entreprise de taille moyenne.
Au Maroc, la loi n° 53-00 formant Charte de la PME a constitué une référence majeure pour la définition institutionnelle de cette catégorie d'entreprises. Pour les entreprises existantes, elle retient notamment un effectif permanent ne dépassant pas 200 personnes et exige que l'entreprise réalise soit un chiffre d'affaires annuel hors taxes n'excédant pas 75 millions de dirhams, soit un total de bilan annuel inférieur ou égal à 50 millions de dirhams. Pour les entreprises nouvellement créées, la Charte retient également des critères relatifs au montant de l'investissement initial et au ratio d'investissement par emploi. Ces différences entre les critères

européens et marocains illustrent ainsi le caractère contextuel de la définition de la PME et confirment l'absence d'un seuil quantitatif universellement applicable.

2.1.2 L'endettement

L'endettement constitue, aux côtés des fonds propres d'origine interne ou externe, l'une des deux principales alternatives de financement auxquelles l'entreprise peut recourir pour assurer son activité et son développement (Mounir, 2023). Il désigne la mobilisation de ressources financières externes impliquant une obligation de remboursement à une échéance déterminée (Ozkan & Trzeciakiewicz, 2015). Le recours à l'endettement peut notamment intervenir lorsque les ressources générées par l'exploitation s'avèrent insuffisantes pour couvrir les besoins de financement liés à l'investissement et à la croissance, ou lorsque la mobilisation de capitaux propres supplémentaires apparaît limitée ou moins avantageuse. La dette constitue ainsi une composante essentielle de la structure financière de l'entreprise, aux côtés des fonds propres (Myers, 2001).
Selon leur maturité, les dettes se distinguent principalement entre dettes à court terme, généralement exigibles dans un délai inférieur ou égal à un an, et dettes à moyen ou long terme. Les premières sont principalement destinées à couvrir les besoins du cycle d'exploitation, tandis que les secondes contribuent davantage au financement des investissements et des besoins durables de l'entreprise (OCDE, 2015). Dans le cas des PME, l'endettement bancaire constitue une source importante de financement, notamment à travers les prêts, les crédits de trésorerie et les découverts, parallèlement au crédit interentreprises (Berger & Udell, 1998).

2.1.3 L'effet de levier financier :

Le recours à l'endettement peut générer un effet de levier financier, résultant de la distinction entre la rentabilité économique dégagée par l'activité de l'entreprise et la rentabilité financière des capitaux propres investis. Ce mécanisme traduit l'influence de la dette sur la rémunération des fonds propres. Lorsque la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement, l'effet de levier est positif et contribue à accroître la rentabilité financière. À l'inverse, lorsque le coût de la dette dépasse la rentabilité économique, l'endettement exerce un effet défavorable sur la rentabilité des capitaux propres, donnant lieu à un effet de levier négatif, également appelé effet de massue (Belkahia & Oudad, 2013).

2.1.4 La structure du capital :

La structure du capital correspond à la combinaison des différentes sources de financement à long terme mobilisées par l'entreprise, principalement les capitaux propres et les dettes à long terme. Elle traduit ainsi la manière dont l'entreprise répartit son financement permanent entre fonds propres et endettement. Selon Paramasivan et Subramanian (2009), elle renvoie aux relations entre les différentes sources de financement à long terme, tandis que Gitman et Zutter (2012) la définissent comme la combinaison de dette à long terme et de capitaux propres maintenue par l'entreprise. Le choix d'une structure du capital appropriée constitue dès lors une décision importante de la gestion financière, dans la mesure où il influence le coût du financement, le niveau de risque financier et, plus largement, la valeur de l'entreprise (cités dans Aljaman, 2018). Cette problématique occupe une place centrale en finance d'entreprise depuis les travaux de Modigliani et Miller (1958), puis dans les développements théoriques ultérieurs consacrés notamment à la théorie du compromis et à la théorie du financement hiérarchique (Myers, 1984).

2.2. Les théories d'endettement appliquées aux PME :

Depuis les travaux pionniers de Modigliani et Miller (1958), l'incidence des différentes sources de financement de la firme sur sa valeur marchande, un vaste débat a émergé et différents cadres

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

théoriques se sont progressivement constitués pour lever notamment l'hypothèse de marché parfait.
Modigliani et Miller (1963) ont amendé leurs cadre initial et cela en prendre en compte la fiscalité dans leurs modèles d'où la génération des intérêts déductibles , selon eux, l'entreprise doit s'endetter afin qu'elle profite des économies d'impôts résultant de la déductibilité fiscale des charges des dettes , ainsi la valeur de l'entreprise endetté est supérieur à celle non endetté , cependant , l'imposition personnelle (Miller, 1977) ainsi que l'existence de substituts aux boucliers fiscaux procurés par la dette (DeAngelo & Masulis, 1980) relativisent l'influence traditionnellement attribuée aux considérations fiscales dans les choix de structure d'endettement des entreprises. Ainsi, si les considérations fiscales peuvent favoriser le recours à l'endettement, celui-ci engendre néanmoins des charges financières susceptibles d'en limiter les avantages.

- ***La théorie du compromis ou Trade-off theory (TOT)***

L'incorporation des coûts de faillite a émergé la théorie du compromis , cette théorie suppose que la structure financière de l'entreprise s'explique par la balance entre les coûts et les avantages de l'endettement , en d'autres termes, l'entreprise cherche à déterminer un niveau optimal de dette permettant de bénéficier notamment des économies fiscales liées à la déductibilité des intérêts, tout en limitant les coûts résultant des difficultés financières et d'une éventuelle faillite susceptibles d'apparaître lorsque l'endettement devient excessif (Kraus & Litzenberger, 1973). Plusieurs auteurs avancent l'hypothèse selon laquelle les entreprises poursuivent un niveau cible d'endettement vers lequel les entreprises tendent à ajuster progressivement leur structure financière, notamment : Taggart (1977) met en lumière l'existence d'une structure d'endettement cible, déterminée notamment par un compromis entre les avantages fiscaux procurés par la dette et les coûts attendus de détresse financière. Les entreprises ajusteraient ainsi progressivement leur structure financière vers ce niveau cible.

- ***La théorie du financement hiérarchique ou Pecking order theory (POT) :***

L'asymétrie d'information constitue la base d'explication de cette théorie. Selon cette théorie, les dirigeants privilégient le recours aux ressources financières internes, au détriment des sources de financement externes ; En d'autres termes, cette théorie repose sur un ordre lexicographique des sources de financement, privilégiant successivement les ressources internes issues de l'autofinancement, suivies de la dette présentant le niveau de risque le plus faible, puis des formes d'endettement plus risquées et, en dernier ressort, du recours à une augmentation de capital. Le principe fondamental consiste à réduire les coûts découlant des déséquilibres informationnels entre les dirigeants et les investisseurs externes (Myers, 1984 ; Myers & Majluf, 1984). Certaines études ont entrepris de vérifier empiriquement la capacité explicative de la théorie de l'ordre hiérarchique. À ce titre, Holmes et Kent (1991), à l'aide d'une enquête réalisée auprès de petites entreprises du secteur manufacturier australien, mettent en évidence des résultats soutenant l'applicabilité de cette théorie à la structure financière des petites entreprises ; parallèlement, Yıldırım et Çelik (2021) confirment également l'applicabilité de la théorie de financement hiérarchique dans le contexte des petites entreprises.

- ***La théorie du signal :***

En raison de l'asymétrie d'information et des risques d'aléa moral qui peuvent en résulter, les dirigeants, disposant d'informations plus complètes sur la situation de l'entreprise que les financeurs externes, notamment les établissements bancaires dans le cas des PME, peuvent être incités à communiquer une partie de l'information dont ils disposent par le biais de signaux, afin de faciliter leur accès à l'endettement. Ross (1977) prône une structure financière qui transmet un signal informationnel au marché et agit comme un mécanisme de signalement

permettant au marché d'identifier les firmes de meilleure qualité. Leland et Pyle (1977) préconisent que la fraction du capital conservée par l'entrepreneur constitue un signal financier crédible adressé au marché. Plus l'entrepreneur accepte d'investir une part importante de ses propres ressources dans son projet, plus il révèle sa confiance dans la qualité de celui-ci. Ainsi, la participation financière de l'entrepreneur devient un mécanisme de signalisation permettant de minimiser l'asymétrie d'information et d'améliorer l'évaluation du projet par les prêteurs.

- ***La théorie d'agence :***

Jensen et Meckling (1976) ont proposé la définition d'une relation d'agence comme un lien contractuel entre le principal ou les principaux qui sert d'engagement à une autre personne nommée l'agent dans le but de réaliser certains services à leur place, ce qui entraîne une délégation du pouvoir de décision. Au moment où les objectifs du principal et de l'agent divergent, c'est-à-dire lorsqu'ils ne sont pas parfaitement alignés, et que l'agent tend à privilégier la maximisation de son utilité propre, des conflits d'agence émergent. Les petites entreprises subissent des coûts d'agence que les grandes entreprises (Pettit & Singer, 1985), dans le même sens, Ang (1992), Sogorob-Mira (2005), Van der Wijst (1989) affirment que les conflits d'agence sont plus prononcés dans les petites entreprises, ce qui exacerbe à la fois les problèmes d'aléa moral et de sélection adverse.

- ***Les autres approches théoriques complémentaires :***

Au-delà des théories classiques de la structure financière, plusieurs approches complémentaires permettent de mieux appréhender les décisions d'endettement des PME. L'approche du « relationship lending » souligne l'importance de la relation durable entre l'entreprise et sa banque : l'accumulation d'informations privées au fil du temps permet de réduire l'asymétrie informationnelle et peut faciliter l'accès des PME au crédit (Petersen & Rajan, 1994 ; Berger & Udell, 1995). Dans le même sens, le crédit interentreprises constitue une source alternative de financement, particulièrement importante pour les entreprises confrontées à des contraintes d'accès au crédit bancaire (Petersen & Rajan, 1997). La Dynamic Trade-Off Theory prolonge quant à elle la théorie du compromis en considérant que les entreprises peuvent disposer d'un niveau cible d'endettement, mais qu'elles ne s'y ajustent que progressivement en raison des coûts d'ajustement (Fischer et al., 1989 ; Flannery & Rangan, 2006). Enfin, l'approche institutionnelle considère que les choix de financement des PME ne dépendent pas uniquement de leurs caractéristiques internes, mais également de la qualité du système financier, de l'environnement juridique et de la protection des créanciers, qui influencent les possibilités d'accès au financement externe (Beck et al., 2005 ; Beck & Demirgüç-Kunt, 2006). Ces différentes approches complètent ainsi les théories traditionnelles en intégrant les dimensions relationnelles, dynamiques et institutionnelles propres au financement des PME.

2.3. Revue des travaux empiriques sur les déterminants de l'endettement des PME

Plusieurs travaux empiriques ont cherché à identifier les déterminants de la structure financière des PME. Michaelas et al. (1999), à partir de PME britanniques, montrent que la taille, l'âge, la rentabilité, la croissance, le risque et la structure des actifs contribuent à expliquer le niveau et la maturité de l'endettement. Dans le contexte australien, Cassar et Holmes (2003) mettent également en exergue le rôle de la structure des actifs, de la rentabilité et de la croissance dans les décisions de financement des PME, leurs résultats apportant un soutien à la fois aux arguments de la théorie du compromis et à ceux de la théorie du financement hiérarchique. López-Gracia et Sogorb-Mira (2008), sur un panel de PME espagnoles, montrent également que ces deux cadres théoriques contribuent à expliquer la structure du capital des PME. Dans une perspective comparative, Psillaki et Daskalakis (2009) examinent les PME de quatre pays européens et concluent que les caractéristiques propres à l'entreprise jouent un rôle particulièrement important dans l'explication des choix d'endettement. Parallèlement, Beck et

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND

Demirgüç-Kunt (2006) déplacent l'analyse vers les contraintes d'accès au financement et montrent que les petites entreprises sont généralement confrontées à des obstacles financiers plus importants que les grandes entreprises, soulignant ainsi le rôle de l'environnement financier et institutionnel.

Afin de mieux situer notre recherche dans la littérature existante, le tableau 1 récapitule les principales études empiriques portant sur les PME, en précisant pour chacune les auteurs, l'échantillon et la méthode utilisée et les principaux résultats obtenus

Tableau 1 : Synthèse des études empiriques sur l'endettement des PME

Auteurs	Pays / période / échantillon	Méthode	Principaux résultats et compatibilité théorique
Adair & Adaskou (2015)	-France, -(2002-2010), -2 370 PME	Données de panel	La rentabilité et les opportunités de croissance soutiennent la Pecking Order Theory (POT). Le crédit interentreprises et les garanties présentent des résultats compatibles avec la Trade-Off Theory (TOT). L'effet de la taille reste non significatif et celui du secteur peu concluant. Les auteurs ne concluent qu'aucune des deux théories n'explique à elle seule l'ensemble des comportements d'endettement des PME.
Lussuamo & Serrasqueiro (2021)	-Angola, -(2011-2016) -73PME	Pooled OLS, effets fixes et aléatoires	La tangibilité, l'âge, la liquidité et le bouclier fiscal hors dette influencent la structure financière. La forte utilisation de la dette à court terme et certains effets des ressources internes sont davantage compatibles avec la POT.
Pham & Hrdý (2023)	-Groupe de Visegrád, -(2011-2018) -6 713 PME	Données de panel	La rentabilité, la liquidité et plusieurs caractéristiques de l'entreprise affectent négativement l'endettement. Les résultats soutiennent principalement la POT, tandis que certains déterminants, notamment fiscaux, sont compatibles avec la TOT.
Jaworski & Czerwonka (2023)	-Pologne -(2011-2018) -2820 PME	Panel statique et dynamique	La taille et la croissance favorisent l'endettement, tandis que la tangibilité et la liquidité le réduisent. Dans l'ensemble, les résultats sont davantage compatibles avec la POT.
Shugliashvili et al. (2023)	Allemagne, -(2004–2014) 13 051 PME	Panel dynamique	La taille, le bouclier fiscal hors dette, les effets sectoriels et les conditions macroéconomiques influencent le levier. L'existence d'un ajustement dynamique vers une structure cible et plusieurs résultats liés aux coûts et avantages de la dette sont globalement compatibles avec la TOT, bien que les effets diffèrent selon les secteurs.
Qerimi, Balaj & Krasniqi (2024)	-Kosovo -(2013-2018) -90 PME	Panel statique et dynamique	La rentabilité, le cash-flow et la liquidité réduisent le recours à la dette, alors que la taille et la tangibilité favorisent notamment la dette à long terme. La relation négative entre rentabilité et dette est principalement compatible avec la POT ; certains déterminants restent toutefois compatibles avec la TOT.
Boumlik et al. (2025)	-Maroc -(2018-2022) -200 PME	Données de panel	La rentabilité et la liquidité réduisent l'endettement, tandis que la taille et les opportunités de croissance tendent à l'accroître. Les résultats sont principalement compatibles avec la POT, même si certains déterminants peuvent également être interprétés à travers la TOT.

Source : Élaboration des auteurs

L'examen des études empiriques met en exergue l'absence d'un consensus quant à la théorie expliquant de manière univoque les choix d'endettement des PME. Plusieurs travaux, notamment Adair et Adaskou (2015) et de Pham et Hrdý (2023), montrent que les résultats peuvent simultanément soutenir certaines prédictions de la Pecking Order Theory et de la Trade-Off Theory. Néanmoins, la relation généralement négative entre la rentabilité, la liquidité ou les ressources internes et l'endettement apporte un soutien récurrent à la théorie hiérarchique, selon laquelle les PME privilégient les ressources internes avant de recourir à la dette. À

l'inverse, l'effet de la taille, de la tangibilité, des avantages fiscaux et l'existence d'un ajustement vers un niveau cible d'endettement apportent, dans certaines études, un soutien à la théorie du compromis. Ces divergences suggèrent que la structure financière des PME ne peut être expliquée par une théorie unique et dépend à la fois des caractéristiques propres à l'entreprise, de la maturité de la dette et du contexte institutionnel, sectoriel et macroéconomique.

2.4. Revue des études bibliométriques antérieures

Un nombre considérable de travaux ont mobilisé des approches systématiques et bibliométriques pour analyser la littérature consacrée à la structure du capital. Martinez et al. (2019) proposent une revue systématique fondée sur la base Scopus, couvrant les publications jusqu'en 2017 et comprenant une analyse spécifique de 196 documents relatifs à la structure du capital des PME. Leur étude confronte principalement la *Pecking Order Theory* et la *Trade-Off Theory*, en soulignant une tendance favorable à la première, tout en reconnaissant la complémentarité des deux approches. Kumar et al. (2020) examinent également la structure du capital des PME à partir de 262 articles issus de Web of Science et mettent en évidence les principaux courants théoriques et empiriques du champ. Toutefois, leur analyse ne couvre pas les développements les plus récents, notamment ceux liés à la période Covid et post-Covid. Bajaj et al. (2020), à partir de 183 articles indexés dans Scopus sur la période 1999-2019, s'intéressent principalement aux théories de la structure du capital et soulignent notamment la place importante de la Trade-Off Theory. Leur étude demeure cependant générale et ne cible pas spécifiquement les PME.

Mahmoud et al. (2024) analysent les tendances de la recherche sur la structure du capital entre 2012 et 2022 à partir de Scopus et de VOSviewer, en étudiant notamment les mots-clés, les auteurs et les réseaux de collaboration. Leur travail offre une lecture récente de l'évolution du champ, mais sans isoler les problématiques propres à l'endettement des PME. Plus récemment, Passos et al. (2026) proposent une analyse bibliométrique et une revue de littérature portant sur les méthodologies de décision relatives à la structure optimale du capital entre 2000 et 2024, en combinant Web of Science, Scopus, Bibliometrix, VOSviewer et NVivo. Malgré l'étendue de leur dispositif méthodologique, leur étude reste centrée sur la recherche d'une structure optimale du capital et non spécifiquement sur les particularités financières des PME.

Ainsi, malgré l'existence de plusieurs synthèses bibliométriques, la littérature demeure relativement limitée en ce qui concerne une analyse récente, spécifiquement centrée sur l'endettement des PME. La présente étude cherche donc à actualiser ce champ sur la période 2015-2025, en examinant la structure conceptuelle et intellectuelle de la littérature ainsi que l'évolution récente des principales thématiques de recherche.

3. Méthodologie de recherche

3.1. Approche bibliométrique

L'accroissement continu de la production scientifique rend de plus en plus complexe l'identification et l'analyse de l'ensemble des travaux publiés dans un domaine de recherche (Aria & Cuccurullo, 2017). La bibliométrie se définit comme une branche de la scientométrie qui s'intéresse à la quantification des publications scientifiques à travers un ensemble de techniques statistiques (Gauthier, 1998). De même, Rostaing (1996) considère la bibliométrie comme une technique de mesure qui facilite à la fois la comparaison et la compréhension des éléments bibliographiques. Selon Zupic et Čater (2015), l'analyse bibliométrique remplit deux fonctions principales. La première concerne l'analyse de la performance, qui vise à évaluer la productivité et l'impact scientifique des chercheurs, des institutions et des sources scientifiques.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

La seconde repose sur la cartographie scientifique, dont l'objectif est d'examiner la structure intellectuelle, l'organisation thématique et l'évolution des travaux scientifiques.

3.2. Choix de la base de données et constitution du corpus

Le choix de la base de données Scopus repose notamment sur la qualité de ses métadonnées bibliographiques et sur ses procédures de sélection des sources scientifiques (Baas et al., 2020). Elle offre également une couverture étendue de la littérature scientifique dans différentes disciplines (Falagas et al., 2008). Le recours à une base unique permet de maintenir une certaine homogénéité des métadonnées et de limiter les difficultés de déduplication et d'harmonisation susceptibles de résulter de la fusion de plusieurs bases de données. Néanmoins, ce choix constitue une limite méthodologique, dans la mesure où la couverture de Scopus diffère de celle d'autres bases, notamment Web of Science, Dimensions et OpenAlex. Certaines publications pertinentes non indexées dans Scopus peuvent ainsi ne pas être représentées dans le corpus.
La constitution du corpus repose sur l'élaboration d'une équation de recherche associant deux ensembles de mots-clés. Le premier regroupe les différentes appellations des petites et moyennes entreprises, tandis que le second concerne les notions relatives à l'endettement, au levier financier et aux décisions de financement. L'interrogation de Scopus a été effectuée dans les champs *TITLE-ABS-KEY*, correspondant aux titres, aux résumés et aux mots-clés des publications.
L'équation de recherche retenue est la suivante :

> *TITLE-ABS-KEY (("SME*" OR "MSME" OR "small and medium-sized enterprise*" OR "small and medium enterprise*" OR "small business*" OR "small firm*") AND ("debt financing" OR "indebtedness" OR "leverage" OR "financial leverage" OR "debt ratio" OR "bank debt" OR "capital structure" OR "financing decision*")).*

Cette requête a permis d'identifier un corpus initial de 3 313 documents.
L'équation de recherche a été construite de manière relativement large afin de couvrir la diversité terminologique caractérisant la littérature consacrée au financement et à l'endettement des PME. L'intégration des termes « leverage » et « capital structure » répond notamment à la volonté de ne pas exclure les travaux analysant l'endettement à travers la structure financière ou le levier financier, même lorsque le terme « debt » n'apparaît pas explicitement dans le titre, le résumé ou les mots-clés. De même, les expressions « small business* » et « small firm* » ont été conservées afin de tenir compte de l'hétérogénéité des appellations utilisées pour désigner les petites et moyennes entreprises dans la littérature internationale.
Cette stratégie élargit nécessairement le champ initial de récupération et peut conduire à l'identification de publications périphériques. C'est pourquoi la pertinence des documents a ensuite été vérifiée lors du processus de sélection, permettant d'écarter les travaux ne portant pas directement sur l'endettement ou les décisions de financement des PME. Par ailleurs, l'absence de certains termes tels que « credit rationing », « access to finance », « trade credit », « debt maturity » ou « bank loan » dans l'équation n'empêche pas leur identification dans les analyses bibliométriques, dès lors que ces notions figurent parmi les mots-clés des publications retenues. Néanmoins, l'absence d'un test formel de sensibilité, de précision et de rappel de l'équation constitue une limite méthodologique dont il convient de tenir compte lors de l'analyse des résultats.

3.3. Critères d'inclusion et d'exclusion des publications

La deuxième étape concerne la définition des critères d'inclusion et d'exclusion, afin de sélectionner les publications les plus pertinentes et d'écarter les documents ne relevant pas directement du champ de l'étude. Quatre critères ont été retenus : la période de publication, les domaines disciplinaires, le type de document et la langue de publication. Toutefois, ces filtres automatiques ne permettent pas, à eux seuls, de garantir la pertinence thématique des

publications. Un examen manuel des titres et des résumés, complété par une vérification de leur adéquation avec l'objet de recherche, a donc été réalisé afin d'écarter les travaux ne portant pas directement sur l'endettement, la structure financière ou les décisions de financement des PME. Par ailleurs, les restrictions relatives à la langue anglaise, aux catégories disciplinaires et au type de document sont susceptibles d'introduire des biais de sélection, certaines contributions pertinentes pouvant ne pas être représentées dans le corpus.

Tableau 2 : Critères d'inclusion et d'exclusion du corpus bibliométrique

Critère	*Inclusion*	*Exclusion*
Période	2015–2025	Publications antérieures à 2015 et postérieures à 2025
Domaines disciplinaires	Economics, Econometrics and Finance; Business, Management and Accounting	Autres domaines disciplinaires
Type de document	Articles de recherche	Revues de littérature, chapitres d'ouvrages, communications scientifiques, notes et éditoriaux
Langue	Anglais	Autres langues

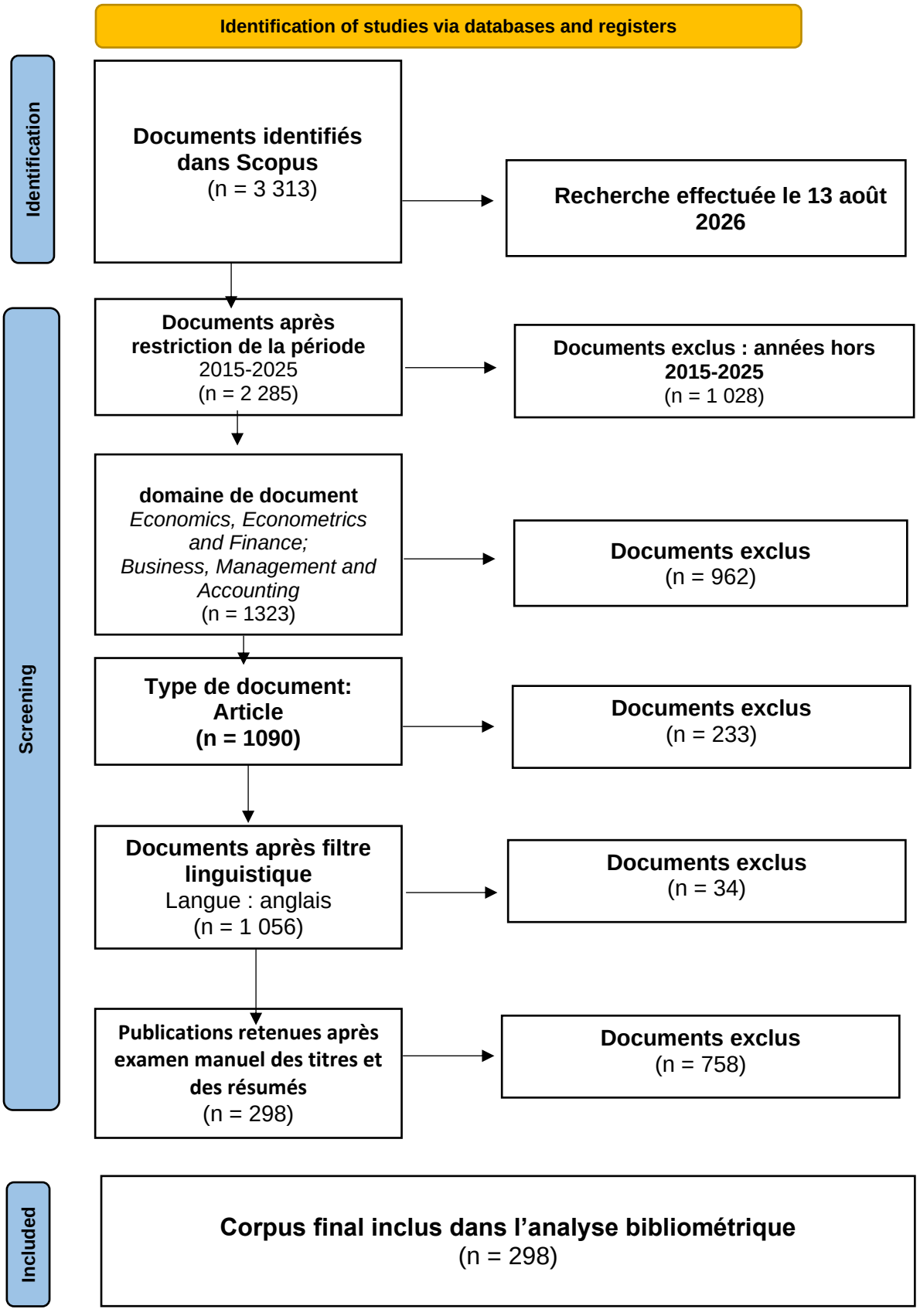
Source : Élaboration des auteurs.

3.4. Processus de sélection des publications : diagramme PRISMA

Le processus de sélection des publications est présenté à travers un diagramme adapté du modèle PRISMA 2020 (Page et al., 2021), permettant de retracer les différentes étapes ayant conduit à la constitution du corpus bibliométrique final. La recherche initiale effectuée dans Scopus le 13 août 2026 a permis d'identifier 3 313 documents. L'application du critère temporel, limité à la période 2015–2025, a conduit à l'exclusion de 1 028 documents, permettant de conserver 2 285 publications. Le filtrage selon les domaines disciplinaires *Economics, Econometrics and Finance* et *Business, Management and Accounting* a ensuite permis de retenir 1 323 documents, soit 962 publications exclues. La restriction aux articles de recherche a ramené le corpus à 1 090 documents, puis l'application du critère linguistique, limité à l'anglais, à 1 056 articles. À l'issue de ces filtres automatiques, un examen manuel des titres et des résumés des 1 056 articles, suivi d'une vérification complémentaire de leur pertinence thématique, a été réalisé afin d'évaluer leur adéquation avec l'objet de recherche. Ce processus a conduit à l'exclusion de 758 publications, notamment celles ne portant pas spécifiquement sur les PME ou n'abordant pas directement la problématique de leur endettement. Le corpus final se compose ainsi de 298 articles retenus pour l'analyse bibliométrique.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND

Figure 1 : Diagramme de sélection des publications, adapté du modèle PRISMA 2020



Source : Élaboration des auteurs à partir des données Scopus.

3.5. Exportation, préparation et harmonisation des données bibliographiques

Les métadonnées bibliographiques des publications sélectionnées ont été exportées au format CSV. Le fichier obtenu contient les principales informations descriptives des articles ainsi que les données nécessaires à la construction des réseaux bibliométriques, notamment les noms des auteurs, les affiliations institutionnelles, les mots-clés, les références citées et le nombre de citations.

Afin d'assurer une meilleure cohérence terminologique entre les différentes analyses, un travail d'harmonisation des mots-clés a été réalisé à partir d'un référentiel commun de synonymes. Cette démarche a permis de regrouper les principales variantes lexicales et grammaticales relatives notamment aux PME, à la structure du capital, à la théorie du financement hiérarchique, à la théorie du compromis, aux contraintes financières et aux décisions de financement. Cette harmonisation a été prise en compte dans les analyses de cooccurrence, de cartographie thématique et de tendances temporelles, tout en veillant à ne pas fusionner des concepts théoriquement distincts.

3.6. Outils et techniques d'analyse bibliométrique

L'importation, le traitement et l'analyse des données bibliographiques ont été réalisés à l'aide de deux outils complémentaires : Biblioshiny, interface du package bibliometrix (version 5.0) développé sous R (version 4.5.0), et VOSviewer (version 1.6.21). Le premier outil, bibliometrix, développé par Aria et Cuccurullo (2017), offre un ensemble de fonctionnalités permettant de réaliser des analyses quantitatives et des cartographies scientifiques. Son interface Biblioshiny a été mobilisée pour examiner l'évolution annuelle de la production scientifique sur la période 2015–2025, identifier les sources, les auteurs, les affiliations et les pays les plus productifs, analyser les citations et les collaborations scientifiques internationales, ainsi que réaliser la cartographie thématique (*Thematic Map*) et l'analyse des tendances temporelles des mots-clés (*Trend Topics*).Le deuxième outil, VOSviewer, présenté par van Eck et Waltman (2010), est spécialisé dans la construction et la visualisation des réseaux bibliométriques. Il a notamment été mobilisé pour les analyses de cooccurrence des mots-clés et de co-citation, permettant d'examiner respectivement la structure conceptuelle et les principales associations intellectuelles de la littérature consacrée à l'endettement des PME.

3.7. Paramétrage des analyses bibliométriques

Concernant l'analyse de cooccurrence, l'unité d'analyse retenue correspond aux mots-clés des auteurs (*Author Keywords*), avec un seuil minimal de cinq occurrences. La méthode de comptage complet (*Full Counting*) a été appliquée, tandis que les liens ont été normalisés selon la méthode de la force d'association (*Association Strength*).

Le paramètre de résolution du clustering a été fixé à 1,00, avec une taille minimale des clusters égale à 1 et l'option de fusion des petits clusters activée. Afin de limiter le risque de circularité méthodologique, les principaux termes directement issus de l'équation de recherche ont été exclus de la cartographie, notamment « SMEs », « capital structure », « leverage », « financial leverage » et « indebtedness ».

Concernant l'analyse de co-citation, l'unité d'analyse retenue correspond aux références citées (*Cited References*). Un seuil minimal de 20 citations par référence a été fixé afin de sélectionner les références les plus fréquemment citées dans le corpus. La méthode de comptage complet (*Full Counting*) a été appliquée pour la construction du réseau. Cette analyse permet d'identifier les principales références intellectuelles et d'examiner les relations de proximité entre les travaux constituant les fondements théoriques et empiriques de la littérature.

Les analyses thématiques ont été réalisées sous Biblioshiny à partir des mots-clés des auteurs (*Author Keywords*). Pour la construction de la carte thématique (*Thematic Map*), le nombre maximal de termes a été fixé à 150, avec un paramètre de fréquence minimale (*minfreq*) égal à

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

5. Les réglages retenus comprennent *N-grams* = 1, sans racinisation (*stemming* = FALSE), et l'algorithme de Louvain pour la détection des communautés.
Les thèmes ont été positionnés selon leur centralité et leur densité, permettant de distinguer quatre catégories : les thèmes moteurs, les thèmes fondamentaux, les thèmes spécialisés et les thèmes émergents ou déclinants.
Enfin, l'analyse des tendances temporelles (*Trend Topics*) a été réalisée à partir des mots-clés des auteurs (*Author Keywords*), afin d'examiner leur répartition temporelle sur la période 2015–2025. Les paramètres retenus comprennent une fréquence minimale des mots-clés (*Words Minimum Frequency*) égale à 5 et un nombre de trois mots-clés par année (*Number of Words per Year* = 3). Cette analyse permet de compléter la cartographie thématique par une perspective chronologique, en mettant en évidence les principaux termes scientifiques représentés au cours de la période étudiée.
L'ensemble de ces traitements s'inscrit dans les recommandations méthodologiques relatives à l'analyse bibliométrique et à la cartographie scientifique (Donthu et al., 2021).

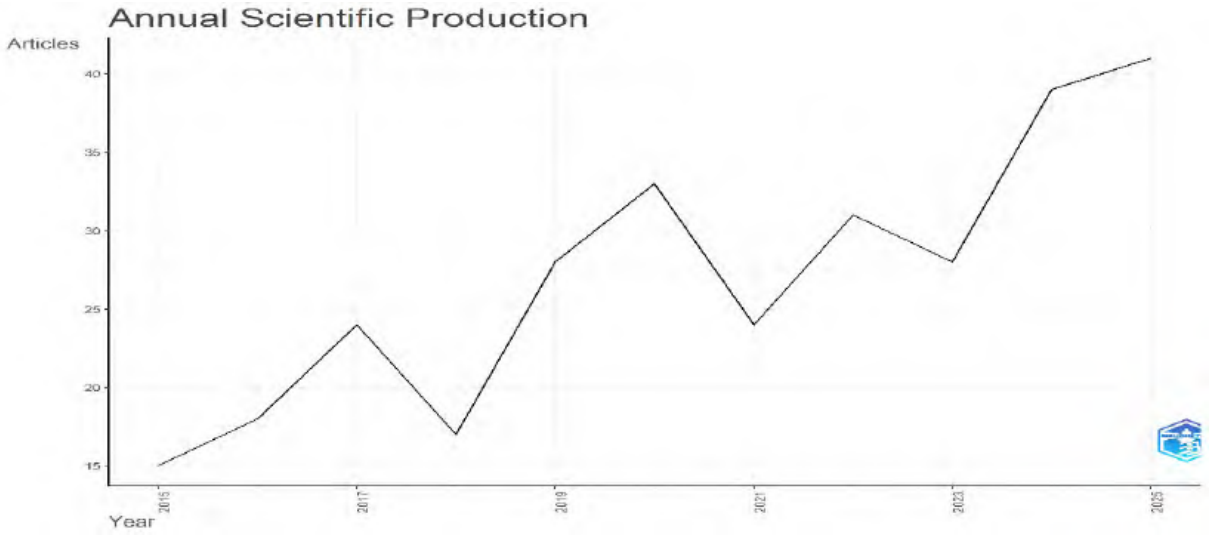
4. Les Résultats

Cette section a pour finalité de présenter et d'analyser les principaux résultats bibliométriques obtenus. Dans un premier temps, l'analyse descriptive porte sur l'évolution annuelle de la production scientifique durant la période 2015–2025, les sources les plus productives et leur répartition selon la loi de Bradford, les documents les plus cités, ainsi que les auteurs, les affiliations institutionnelles et les pays les plus productifs. Elle examine également les collaborations scientifiques internationales. Dans un second temps, l'analyse des réseaux bibliométriques repose sur la cooccurrence des mots-clés, la co-citation, la cartographie thématique et l'étude des tendances temporelles (*Trend Topics*), afin de mettre en évidence les principales orientations thématiques, la structure intellectuelle et l'évolution de la littérature consacrée à l'endettement des PME.

4.1. Évolution annuelle des publications :

La figure 2 illustre l'évolution annuelle de la production scientifique consacrée à l'endettement des PME sur la période 2015–2025. Elle met en évidence une tendance générale à la hausse, malgré certaines fluctuations annuelles. Afin de mieux comprendre cette dynamique, trois phases peuvent être distinguées.
Durant la période pré-Covid-19 (2015–2019), le nombre de publications passe de 15 articles en 2015 à 28 en 2019, malgré un recul observé en 2018, avec 17 publications. Cette évolution traduit une progression globale de la production scientifique consacrée à cette problématique avant l'apparition de la pandémie.
Durant la période de Covid-19 (2020–2021), la production scientifique atteint 33 articles en 2020, contre 28 en 2019, avant de diminuer à 24 publications en 2021. Ces fluctuations montrent que la période pandémique s'accompagne d'une activité scientifique relativement soutenue. Toutefois, l'évolution du nombre de publications ne permet pas, à elle seule, d'établir une relation causale entre la pandémie de Covid-19 et la dynamique de la production scientifique.
Durant la période post-Covid-19 (2022–2025), la production scientifique connaît une évolution fluctuante, passant de 31 articles en 2022 à 28 en 2023, avant d'enregistrer une augmentation notable à 39 publications en 2024. Cette progression se poursuit en 2025, avec 41 articles, soit le niveau le plus élevé de l'ensemble de la période étudiée. Cette dernière phase se distingue ainsi par une augmentation du volume annuel des publications consacrées à l'endettement et au financement des PME.

Figure 2. Évolution annuelle des publications sur l'endettement des PME (2015–2025)



Source : Biblioshiny/bibliometrix, à partir des données Scopus.

4.2. Répartition géographique des publications

L'analyse de la production scientifique par pays, présentée dans le tableau 3, montre une concentration relative des publications dans quelques économies. La Chine et l'Italie se distinguent en occupant conjointement la première position avec 26 articles chacune, représentant respectivement 8,72 % du corpus, suivies du Portugal avec 19 publications (6,38 %) et de l'Inde avec 15 articles (5,03 %). L'Espagne occupe également une place importante avec 13 publications, tandis que la Malaisie et le Royaume-Uni comptabilisent chacun 12 articles.

L'examen de la collaboration internationale, mesurée par les publications à auteurs issus de plusieurs pays (MCP), révèle toutefois des différences importantes. Le Royaume-Uni présente la proportion de collaboration internationale la plus élevée parmi les principaux pays producteurs, avec 58,33 % de ses publications réalisées en collaboration internationale, suivi de la Malaisie (41,67 %), de la Chine (38,46 %) et des États-Unis (36,36 %). À l'inverse, l'Inde (6,67 %), le Portugal (10,53 %) et l'Italie (11,54 %) présentent une production davantage dominée par les collaborations nationales (SCP).

Tableau 3 : Répartition de la production scientifique par pays et indicateurs de collaboration internationale (2015–2025)

Country	Articles	Articles %	SCP	MCP	MCP %
CHINA	26	8,72483221	16	10	38,4615385
ITALY	26	8,72483221	23	3	11,5384615
PORTUGAL	19	6,37583893	17	2	10,5263158
INDIA	15	5,03355705	14	1	6,66666667
SPAIN	13	4,36241611	11	2	15,3846154
MALAYSIA	12	4,02684564	7	5	41,6666667
UNITED KINGDOM	12	4,02684564	5	7	58,3333333
USA	11	3,69127517	7	4	36,3636364
FRANCE	8	2,68456376	6	2	25
ARGENTINA	6	2,01342282	5	1	16,6666667

Source : Biblioshiny/bibliometrix, à partir des données Scopus.

4.3. Réseau de collaboration scientifique internationale entre les pays (2015–2025).

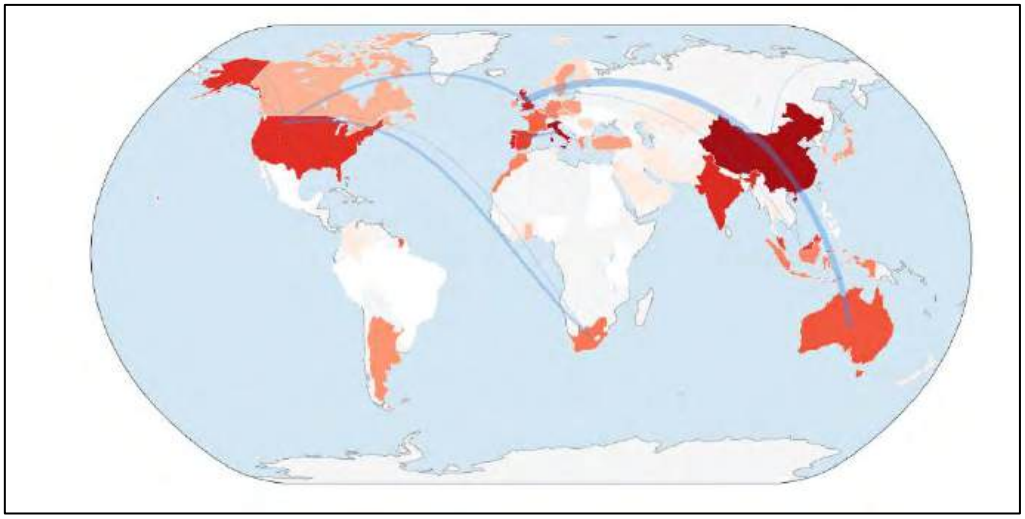
La figure 3 met en exergue une répartition géographique contrastée des collaborations scientifiques. Les principaux pôles de production se situent notamment en Chine, aux États-Unis et dans plusieurs pays européens, tandis que les collaborations les plus visibles relient

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

principalement l'Asie, l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Australie. La Chine occupe une position notable dans le réseau international, avec plusieurs connexions transcontinentales, alors que les États-Unis entretiennent également des collaborations avec différents partenaires européens et d'autres régions.

S'agissant des pays africains, leur contribution à la production scientifique demeure relativement modeste, tandis que leur participation aux réseaux de collaboration internationale reste limitée. Le Maroc est bien représenté dans le corpus, mais il n'occupe pas une position centrale dans le réseau. Cette configuration souligne ainsi la place encore relativement réduite du Maroc, de l'Afrique dans les collaborations scientifiques consacrées à l'endettement des PME.

Figure 3. Réseau de collaboration scientifique internationale entre les pays (2015–2025).



Source : Biblioshiny/bibliometrix, à partir des données Scopus.

4.4. Répartition des publications selon les affiliations institutionnelles

Tableau 4. Répartition des publications selon les affiliations

Source	Articles (NP)	Part du corpus	h-index	g-index	m-index	TC
SMALL BUSINESS ECONOMICS	11	3,69%	10	11	0,833	570
INTERNATIONAL REVIEW OF FINANCIAL ANALYSIS	7	2,35%	6	7	0,600	193
FINANCE RESEARCH LETTERS	6	2,01%	4	6	0,667	40
JOURNAL OF RISK FINANCE	6	2,01%	5	6	0,417	321
JOURNAL OF SMALL BUSINESS AND ENTERPRISE DEVELOPMENT	6	2,01%	6	6	0,545	331
JOURNAL OF SMALL BUSINESS MANAGEMENT	6	2,01%	6	6	0,600	91
EUROPEAN JOURNAL OF FINANCE	5	1,68%	3	5	0,273	71
INTERNATIONAL REVIEW OF ECONOMICS AND FINANCE	5	1,68%	4	5	0,400	90
JOURNAL OF CORPORATE FINANCE	5	1,68%	5	5	0,500	517
APPLIED ECONOMICS	4	1,34%	3	4	0,250	58

Source : Biblioshiny/bibliometrix, à partir des données Scopus.

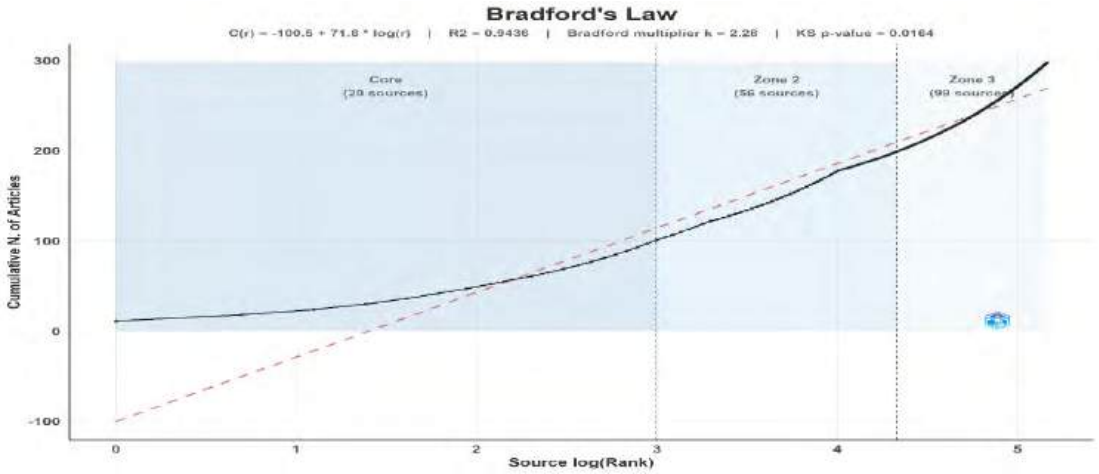
L'analyse des principales sources, présentée dans le tableau 4, montre que Small Business Economics devance les autres revues en matière de production scientifique consacrée à l'endettement des PME, avec 11 publications, soit 3,69 % du corpus, un h-index de 10 et 570 citations. Cette revue combine ainsi une forte productivité et un impact scientifique élevé dans le champ étudié. Toutefois, le volume de publications ne constitue pas à lui seul un indicateur d'influence. À titre d'exemple, *Journal of Corporate Finance*, avec seulement cinq articles,

cumule 517 citations et présente un h-index de 5, traduisant une forte visibilité des travaux publiés. De même, *Journal of Risk Finance* et *Journal of Small Business and Enterprise Development* affichent respectivement 321 et 331 citations pour six publications chacune.

4.5. La loi de Bradford

La loi de Bradford constitue une loi empirique visant à analyser la répartition des publications scientifiques entre les différentes revues d'un domaine de recherche. Comme l'illustre la figure 4**,** son application révèle une concentration des publications autour d'un noyau de 20 revues, tandis que les deuxième et troisième zones regroupent respectivement 56 et 99 revues. Le multiplicateur de Bradford, estimé à 2,28, ainsi que le coefficient de détermination (R^2 = 0,9436), suggèrent un ajustement globalement satisfaisant à la distribution théorique. Toutefois, le test de Kolmogorov-Smirnov (p = 0,0164) indique un écart statistiquement significatif au seuil de 5 %, ce qui conduit à considérer la conformité à la loi de Bradford comme approximative plutôt que strictement vérifiée.

Figure 4 : Répartition des revues scientifiques selon la loi de Bradford.



Source : Biblioshiny/bibliometrix, à partir des données Scopus.

4.6. Les documents les plus cités

Tableau 5 : Les cinq documents les plus cités du corpus.

Rang	Document	Année	Revue	Citation
1	*Forecasting SMEs' credit risk in supply chain finance with an enhanced hybrid ensemble machine learning approach*	2019	International Journal of Production Economics	347
2	*The global financial crisis and the capital structure of firms: Was the impact more severe among SMEs and non-listed firms?*	2020	Journal of Corporate Finance	185
3	*Capital structure of SMEs: a systematic literature review and bibliometric analysis*	2020	Management Review Quarterly	179
4	*Is knowledge that powerful? Financial literacy and access to finance: An analysis of enterprises in the UK*	2018	Journal of Small Business and Enterprise Development	167
5	*Big data analytics in digital platforms: how do financial service providers customise supply chain finance?*	2021	International Journal of Operations & Production Management	153

Source : Biblioshiny/bibliometrix, à partir des données Scopus.

L'analyse des cinq documents les plus cités, présentés dans le tableau 5, révèle une diversité d'orientations thématiques dans la littérature consacrée à l'endettement et au financement des PME. Les travaux les plus influents portent notamment sur l'évaluation du risque de crédit, à travers l'intégration des techniques d'apprentissage automatique (*machine learning*), ainsi que

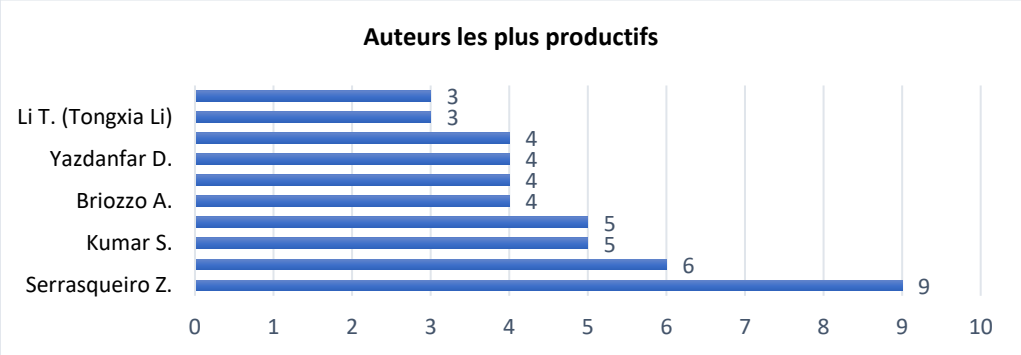
ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND

sur les répercussions des crises financières sur la structure du capital des entreprises, notamment les PME et les entreprises non cotées. Par ailleurs, une attention particulière est accordée à la structuration des connaissances scientifiques, notamment à travers une revue systématique associée à une analyse bibliométrique consacrée à la structure du capital des PME (Kumar et al., 2020). D'autres contributions s'intéressent aux contraintes d'accès au financement et au rôle de la littératie financière. Dans cette même perspective, l'intégration des technologies numériques, notamment l'exploitation des données massives (*big data*) et des plateformes numériques dans le financement des chaînes d'approvisionnement, témoigne de la diversité des approches mobilisées dans ce champ de recherche.

4.7. Répartition des publications selon les auteurs

L'examen des auteurs les plus productifs, présenté dans la figure 5, montre qu'après désambiguïsation des noms à partir des identifiants Scopus (*Scopus Author IDs*), Serrasqueiro Z. se distingue comme l'auteure la plus productive du corpus, avec 9 publications, suivie de Pacheco L., qui totalise 6 publications. Kumar S. et Sardo F. figurent également parmi les principaux contributeurs, avec 5 publications chacun. De même, Briozzo A., Rao P., Yazdanfar D. et Öhman P. comptabilisent 4 publications chacun, tandis que Li T. et Zhang H. enregistrent 3 publications chacun.

Figure 5 : Répartition des publications selon les auteurs



Source : Élaboration personnelle à partir des données Scopus, traitées à l'aide de Biblioshiny/bibliometrix.

4.8. Analyse de co-occurrence

L'analyse de cooccurrence des mots-clés vise à examiner la structure conceptuelle de la littérature scientifique consacrée à l'endettement et au financement des PME, à travers l'identification des principales associations entre les thématiques de recherche. Dans un premier temps, cette analyse a permis d'identifier 32 mots-clés répondant au seuil minimal de cinq occurrences. Toutefois, certains de ces termes figuraient directement dans l'équation de recherche, ce qui pouvait introduire un risque de circularité méthodologique dans l'interprétation du réseau. Afin de limiter ce biais, une cartographie complémentaire a été réalisée après l'exclusion des principaux termes issus de la requête initiale, notamment « SMEs », « capital structure », « leverage », « financial leverage » et « indebtedness ». Cette démarche a permis de ramener le nombre de mots-clés représentés de 32 à 24, répartis en cinq clusters thématiques, sans modifier le corpus initial de 298 articles.

La représentation graphique montre plusieurs regroupements thématiques, dont l'importance peut être appréciée à travers la fréquence d'apparition des mots-clés et la force totale de leurs liens (*Total Link Strength*, TLS). Le premier indicateur renseigne sur la fréquence d'utilisation des termes dans le corpus, tandis que le second mesure l'intensité cumulée de leurs associations avec les autres mots-clés du réseau.

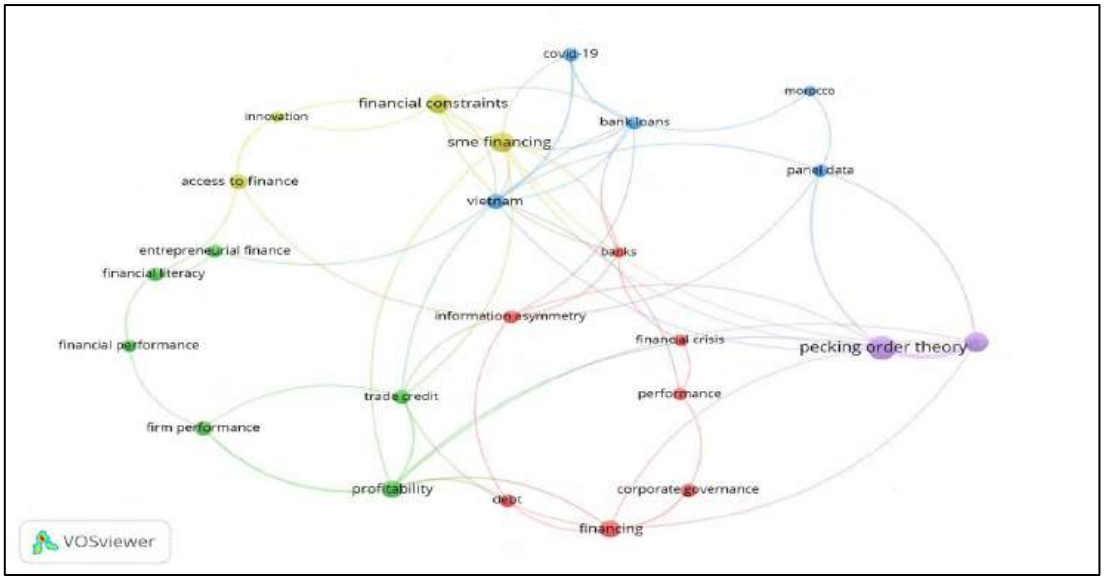
Tableau 6 : Fréquence d'apparition et force totale des liens des principaux mots-clés sélectionnés

Mots-clés	Occurrences	TLS	Cluster
Pecking order theory	22	23	5
Trade-off theory	16	20	5
SME financing	16	12	4
Financial constraints	14	6	4
Profitability	12	12	2
Financing	12	8	1
Vietnam	10	9	3
Access to finance	9	4	4
Trade credit	8	7	2
Morocco	5	2	3

Source : VOSviewer, à partir des données Scopus.

La cartographie présentée dans la figure 6 complète ces résultats en permettant de visualiser les principales associations entre les mots-clés et leur répartition en cinq clusters thématiques.

Figure 6 : Cartographie des cooccurrences des mots-clés des auteurs après exclusion des principaux termes de l'équation de recherche



Source : ***VOSviewer, à partir des données Scopus.***

L'examen conjoint du tableau et de la cartographie permet de distinguer cinq principaux regroupements thématiques dans la littérature consacrée à l'endettement et au financement des PME.

Le premier cluster, représenté en rouge, intègre des mécanismes de gouvernance, des asymétries informationnelles et des décisions de financement. Il rassemble principalement les termes « financing » (12 occurrences ; TLS = 8), « information asymmetry » (7 occurrences ; TLS = 7), « corporate governance » (7 occurrences), « debt » (7 occurrences) et « financial crisis » (6 occurrences). Ce regroupement souligne la place des mécanismes de gouvernance et des imperfections informationnelles dans les recherches consacrées aux décisions de financement des PME.

Le deuxième cluster, identifié en vert, regroupe les déterminants financiers et les problématiques liées à la performance des PME. Il se caractérise notamment par la présence des termes « profitability » (12 occurrences ; TLS = 12), « firm performance » (8 occurrences ; TLS = 5), « trade credit » (8 occurrences ; TLS = 7), « financial literacy » (7 occurrences) et « financial performance » (6 occurrences). Ces associations mettent en évidence une orientation de recherche articulant la rentabilité, le crédit interentreprises, les compétences financières et la performance des PME.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

Le troisième cluster, représenté en bleu, reflète les approches empiriques et les contextes nationaux dans l'étude du financement des PME. Il associe principalement les termes « Vietnam » (10 occurrences ; TLS = 9), « bank loans » (7 occurrences ; TLS = 10), « COVID-19 » (7 occurrences), « panel data » (6 occurrences ; TLS = 7) et « Morocco » (5 occurrences ; TLS = 2). La présence du terme « panel data » traduit la mobilisation des méthodes quantitatives longitudinales dans les travaux associés à ce regroupement. Par ailleurs, l'identification du Vietnam et du Maroc souligne la représentation de contextes nationaux spécifiques dans le réseau. L'association des termes « bank loans » et « COVID-19 » suggère également une orientation vers l'analyse du financement bancaire des PME dans des environnements marqués par des perturbations économiques.

Le quatrième cluster, identifié en jaune, se concentre principalement sur les contraintes financières et les difficultés d'accès au financement des PME. Il s'organise autour des termes « SME financing » (16 occurrences ; TLS = 12), « financial constraints » (14 occurrences ; TLS = 6), « access to finance » (9 occurrences ; TLS = 4) et « innovation » (5 occurrences). Ce regroupement souligne l'importance accordée aux obstacles rencontrés par les PME dans la mobilisation des ressources financières externes.

Le cinquième cluster, représenté en violet, rassemble les principaux fondements théoriques des décisions d'endettement des PME. Il repose sur deux notions centrales : « pecking order theory » (22 occurrences ; TLS = 23) et « trade-off theory » (16 occurrences ; TLS = 20). Ces deux termes présentent les fréquences d'apparition et les forces totales des liens les plus élevées du réseau.

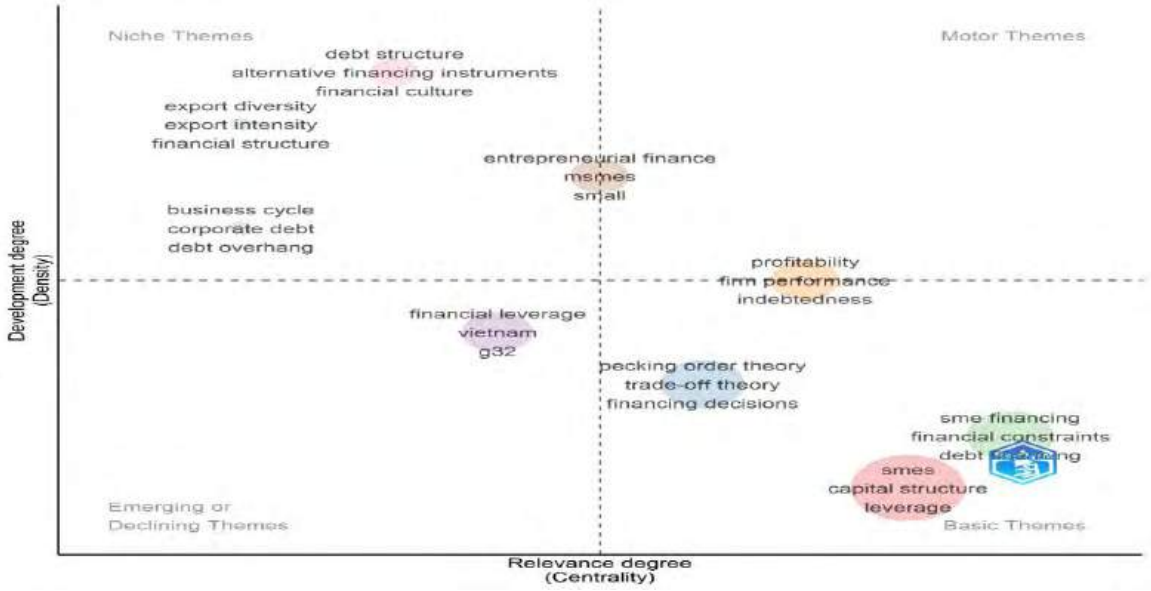
4.9. Analyse thématique

La carte thématique constitue une analyse permettant d'identifier les principaux domaines de recherche à partir de leur positionnement dans un espace bidimensionnel fondé sur deux indicateurs complémentaires : la centralité et la densité. La centralité mesure l'intensité des relations externes d'un thème avec les autres clusters, tandis que la densité rend compte de son degré de cohésion interne. Introduite dans les travaux de Callon et al. (1991), cette approche permet de représenter les thèmes sous forme d'un diagramme stratégique composé de quatre quadrants : les thèmes moteurs, à la fois centraux et développés ; les thèmes de niche, fortement développés mais faiblement connectés ; les thèmes émergents ou en déclin, caractérisés par une faible centralité et une faible densité ; et les thèmes fondamentaux ou transversaux, fortement connectés au champ mais encore faiblement structurés sur le plan interne.

L'examen de la carte thématique relative à l'endettement des PME, présentée dans la figure 7, montre que « *SMEs* », « *capital structure* », « *leverage* », « *SME financing* », « *financial constraints* » et « *debt financing* **»** se positionnent dans le quadrant des thèmes de base, traduisant leur forte centralité dans le champ malgré une densité relativement faible. « *Pecking Order Theory* », « *Trade-Off Theory* » et « *financing decisions* » se situent également dans ce quadrant, mais plus près du centre de la carte. Les termes « *profitability* » et « *firm performance* » se placent à proximité du quadrant des thèmes moteurs, tandis que « *indebtedness* » occupe une position intermédiaire, proche de la limite entre thèmes moteurs et thèmes de base.

Dans le quadrant des thèmes de niche apparaissent notamment « *debt structure* », « *alternative financing instruments* », « *financial culture* », « *financial structure* », « *export diversity* », « *export intensity* », ainsi que « *business cycle* », « *corporate debt* » et « *debt overhang* ». Les termes « *entrepreneurial finance* », « *MSMEs* » et « *small* » se situent également dans cette zone, mais à proximité du centre de la carte, ce qui traduit une position plus intermédiaire. Enfin, « *financial leverage* », « *Vietnam* » et « *G32* » se positionnent dans le quadrant des thèmes émergents ou déclinants. Leur évolution doit toutefois être confirmée par les analyses temporelles.

Figure 7. Carte thématique de la littérature sur l'endettement des PME (2015-2025)



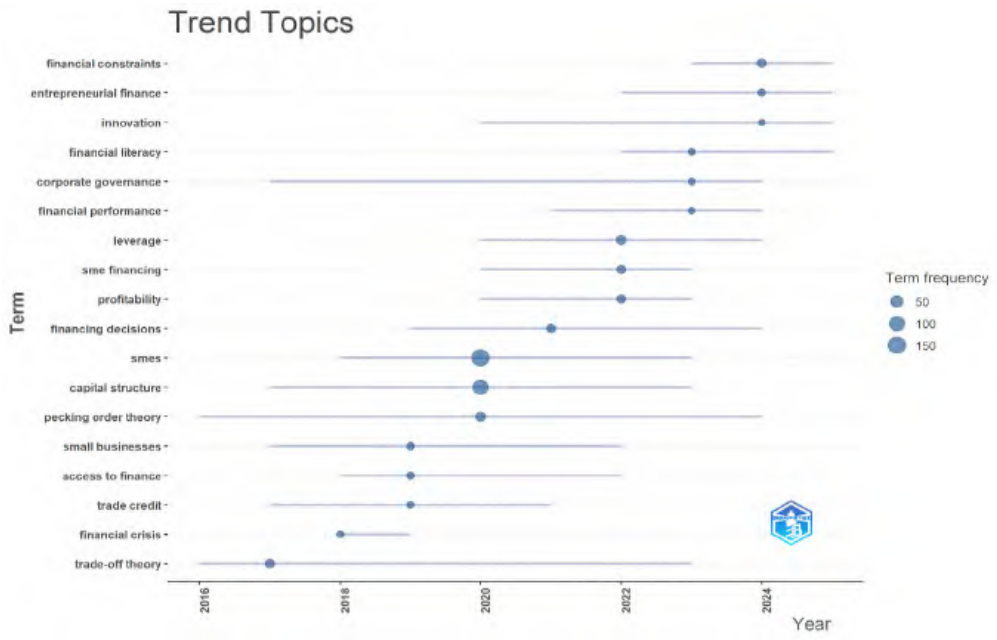
Source : Biblioshiny/bibliometrix, à partir des données Scopus.

4.10. Évolution des tendances thématiques

Afin d'observer l'évolution des thématiques au cours de la période étudiée, une analyse des *Trend Topics* a été réalisée (figure 8). Les premières années sont principalement marquées par la *Trade-Off Theory* ainsi que par la problématique de la crise financière. Autour de 2019, l'intérêt des travaux s'élargit vers des thèmes tels que l'accès au financement, le crédit interentreprises et les petites entreprises.

À partir de 2020, les termes *SMEs* et *capital structure* occupent une place importante dans le corpus, tandis que la *Pecking Order Theory* reste également présente. Les années suivantes montrent un intérêt croissant pour les décisions de financement, la rentabilité, le levier financier et le financement des PME.

Figure 8 : Évolution des tendances thématiques



Source : Biblioshiny/bibliometrix, à partir des données Scopus.

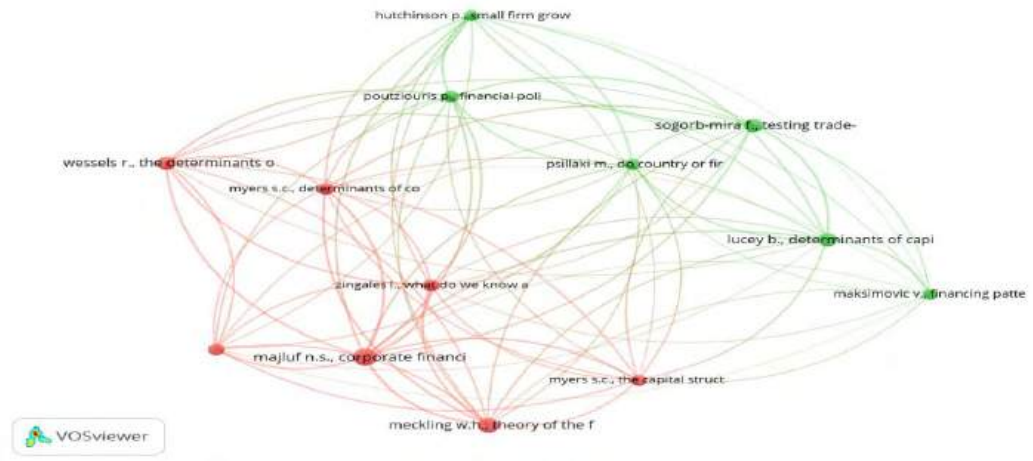
ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND

Plus récemment, des thèmes comme la performance financière, la gouvernance d'entreprise, la littératie financière, la finance entrepreneuriale, les contraintes financières et l'innovation apparaissent davantage dans les publications. Cette évolution traduit une diversification progressive des recherches, qui ne se limitent plus uniquement aux approches classiques de la structure financière, mais intègrent également des problématiques plus larges liées aux conditions de financement et au fonctionnement des PME.

4.11.L'analyse de co-citation

Comme l'illustre la figure 9, l'analyse de co-citation des références bibliographiques montre une structure intellectuelle organisée autour de deux principaux clusters. Le premier, représenté en rouge, regroupe les travaux fondateurs de la finance d'entreprise, notamment ceux de Myers et Majluf (1984), Jensen et Meckling (1976) et Myers (1984), qui constituent des références majeures dans l'explication des décisions de financement. Le second cluster, représenté en vert, rassemble principalement des études empiriques consacrées aux PME, notamment celles de Chittenden et al. (1996), Michaelas et al. (1999), López-Gracia et Sogorb-Mira (2008) et Daskalakis et Psillaki (2008), portant sur les déterminants de la structure financière et les choix d'endettement. Cette configuration souligne la complémentarité entre les fondements théoriques de la finance d'entreprise et leurs applications empiriques au financement des PME.

Figure 9 : Cartographie du réseau de co-citation des références citées dans la littérature consacrée à l'endettement des PME.



Source : VOSviewer, à partir des données Scopus.

5. Discussion

L'analyse bibliométrique des publications consacrées à l'endettement des PME sur la période 2015–2025 met tout d'abord en exergue une progression de l'intérêt scientifique pour cette problématique, accompagnée d'une diversification progressive des thèmes étudiés. Sur les 298 articles constituant le corpus final, la production annuelle passe de 15 publications en 2015 à 41 en 2025, cette dernière année enregistrant le niveau de production le plus élevé. Cette évolution n'est toutefois pas linéaire, plusieurs fluctuations étant observées au cours de la période. Il convient donc davantage de parler d'une tendance générale à la hausse que d'une progression continue.

La répartition des publications selon les sources montre également une concentration autour de certaines revues. *Small Business Economics* se singularise par la combinaison d'une forte productivité et d'un impact scientifique important. Cette place apparaît cohérente avec la spécialisation de la revue dans les problématiques relatives aux petites entreprises, au

financement et à l'entrepreneuriat. Ce résultat converge avec les conclusions de Kumar et al. (2020), qui soulignent également la prédominance de cette revue. Toutefois, l'analyse croisée de la productivité et des citations montre que le nombre de publications ne suffit pas à apprécier l'influence d'une source. Certaines revues moins représentées dans le corpus, comme *Journal of Corporate Finance*, présentent en effet un niveau élevé de citations. Ces résultats justifient ainsi l'utilisation conjointe d'indicateurs de productivité et d'impact pour apprécier la place des sources dans la structuration du champ.

Sous l'angle géographique, la production scientifique apparaît répartie entre plusieurs pôles. La Chine et l'Italie occupent les premières positions avec 26 publications chacune, devant notamment le Portugal et l'Inde. Cette productivité n'est cependant pas systématiquement associée à un degré élevé de collaboration internationale. Parmi les principaux pays producteurs, le Royaume-Uni présente la proportion de publications internationales la plus élevée, avec 58,33 % de MCP, contre 41,67 % pour la Malaisie et 38,46 % pour la Chine. À l'inverse, l'Italie, malgré un volume de publications identique à celui de la Chine, présente une proportion plus faible de collaborations internationales. Ces écarts suggèrent que le développement de la recherche sur l'endettement des PME repose sur des configurations nationales et des réseaux de collaboration différents. La place du Maroc demeure, quant à elle, relativement limitée. La carte des collaborations montre une présence moins importante des pays africains dans les réseaux internationaux et le Maroc ne constitue pas un pôle majeur de collaboration. Cette situation ne signifie toutefois pas que le contexte marocain soit absent de la littérature. Oudgou et Boudhar (2023) examinent notamment la relation banque-PME et le risque de rationnement du crédit, tandis qu'Ayad et al. (2024) s'intéressent aux décisions d'endettement bancaire des PME marocaines. Plus récemment, Boumlik et al. (2025), à partir d'un panel de 200 PME marocaines sur la période 2018–2022, montrent que le comportement de financement des PME familiales marocaines est davantage conforme aux prédictions de la *Pecking Order Theory* qu'à celles de la *Trade-Off Theory*. La représentation encore limitée du Maroc dans le corpus met donc en évidence un espace de recherche important, notamment pour l'étude des PME non cotées, des relations bancaires et des spécificités institutionnelles du financement au Maroc.

L'analyse de cooccurrence des mots-clés a permis d'identifier cinq principaux axes thématiques structurant la littérature consacrée à l'endettement et au financement des PME. Afin d'en approfondir l'interprétation, la discussion mobilise à la fois les publications les plus citées du corpus, identifiées selon leur nombre de citations globales, et des travaux complémentaires sélectionnés pour leur pertinence thématique et la diversité des contextes étudiés. Cette démarche vise à confronter les résultats bibliométriques aux conclusions des recherches théoriques et empiriques antérieures.

Axe 1. Gouvernance, asymétrie d'information et décisions de financement

Le premier axe rassemble les problématiques de gouvernance, d'asymétrie d'information et de décisions de financement des PME. Sur le plan théorique, Jensen et Meckling (1976) soulignent l'importance des conflits d'intérêts entre les parties prenantes de l'entreprise, susceptibles d'influencer les choix financiers. Dans cette perspective, Burgstaller et Wagner (2015) examinent le rôle de la propriété familiale et du contrôle exercé par les dirigeants dans les décisions de structure financière des PME. Par ailleurs, Demirgüç-Kunt et al. (2020) mettent en évidence les effets de la crise financière mondiale sur la structure du capital des entreprises, notamment celles de petite taille et non cotées. Ces contributions soulignent la nécessité de prendre en considération les mécanismes organisationnels, les imperfections informationnelles et les perturbations économiques dans l'analyse des décisions d'endettement des PME.

Axe 2. Déterminants financiers, rentabilité et performance des PME

Le deuxième axe montre la place des déterminants financiers et de la performance dans les

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

recherches consacrées à l'endettement des PME. À cet égard, Yazdanfar et Öhman (2015) identifient une relation négative entre l'endettement et la performance financière des PME suédoises. Dans le même ordre d'idées, Gutiérrez-Ponce (2024) examine le rôle des caractéristiques financières, notamment la taille et la rentabilité, dans les décisions d'endettement. De même, Nassim et al. (2025) mettent en évidence une relation globalement négative entre l'endettement et la performance financière des PME agricoles marocaines, tout en identifiant une relation non linéaire concernant la dette à long terme. Par ailleurs, Jha et Kumar (2024) soulignent l'existence d'une relation significative entre les modalités de financement, notamment le crédit interentreprises, et la performance des PME indiennes. Silva (2025) identifie également une relation non linéaire entre le crédit commercial accordé aux clients et la rentabilité des PME européennes. Ces travaux illustrent la diversité des relations entre les caractéristiques financières, les modalités de financement et la performance des PME.

Axe 3. Approches empiriques, financement bancaire et contextes nationaux

Le troisième axe reflète une orientation vers les approches empiriques de l'endettement des PME, notamment à travers les données de panel, le financement bancaire et l'étude de contextes nationaux spécifiques. Yarba et Deniz (2024), à partir de données d'entreprises turques, mettent en évidence une association positive entre la maturité des crédits bancaires et l'investissement, particulièrement marquée chez les PME. Dans le contexte vietnamien, Nguyen Kim (2023) souligne l'influence de la pandémie de Covid-19 sur la structure financière des PME cotées, à partir d'un modèle de panel dynamique. S'agissant du Maroc, Boumlik et al. (2025), à partir d'un panel de 200 PME sur la période 2018–2022, mettent en évidence des comportements d'endettement différenciés entre les entreprises familiales et non familiales. De même, Boutbhirt et Adaskou (2024), à travers une analyse économétrique portant sur 520 PME non cotées, soulignent le rôle de la taille et des garanties dans les décisions d'endettement à moyen et long terme. Ces contributions illustrent l'intérêt des approches économétriques pour examiner les comportements financiers des PME dans différents environnements économiques, sans que la présence du terme *panel data* dans le réseau permette d'établir la prédominance de cette méthodologie dans l'ensemble du corpus.

Axe 4. Contraintes financières et accès au financement des PME

Le quatrième axe regroupe les problématiques relatives aux contraintes financières et aux difficultés d'accès des PME aux ressources externes. Beck et Demirgüç-Kunt (2006) mettent en évidence l'importance des contraintes de financement dans les perspectives de croissance des PME. Dans cette perspective, Hussain et al. (2018) soulignent le rôle de la littératie financière dans l'accès au financement des entreprises britanniques. De même, Mol-Gómez-Vázquez et al. (2018) examinent les facteurs expliquant le découragement des PME espagnoles à solliciter un crédit bancaire, tandis que Mol-Gómez-Vázquez et al. (2019) analysent l'influence du pouvoir de marché bancaire sur ce phénomène dans plusieurs pays européens. Par ailleurs, Del Gaudio et al. (2020) mettent en évidence l'importance des informations qualitatives (*soft information*) dans les relations bancaires avec les PME. Ces travaux montrent que l'accès aux ressources financières externes dépend non seulement des caractéristiques des entreprises, mais également des asymétries informationnelles et des conditions propres à leur environnement bancaire.

Axe 5. Fondements théoriques des décisions d'endettement des PME

Le cinquième axe s'organise principalement autour de la *Pecking Order Theory* et de la *Trade-Off Theory*, mettant en évidence la place de ces deux cadres théoriques dans l'analyse des décisions d'endettement des PME. Cette orientation rejoint Kumar et al. (2020), qui identifient ces approches parmi les principaux fondements conceptuels de la littérature consacrée à la

structure financière des PME. Martinez et al. (2019), à travers une revue systématique, soulignent une prédominance relative de la théorie du financement hiérarchique, tout en reconnaissant que les deux approches ne sont pas nécessairement exclusives. Dans cette perspective, Serrasqueiro et Caetano (2015), à partir d'une étude empirique portant sur des PME portugaises, montrent que les deux théories peuvent contribuer à expliquer leurs comportements de financement. Leurs résultats mettent notamment en évidence des relations négatives entre la rentabilité, l'âge et l'endettement, compatibles avec la théorie du financement hiérarchique, ainsi qu'un ajustement vers un niveau d'endettement cible, conformément à la théorie du compromis. Ces conclusions soulignent la complémentarité possible de ces deux cadres théoriques, sans permettre de conclure à la supériorité universelle de l'un sur l'autre.

De manière générale, ces cinq axes mettent en exergue le caractère multidimensionnel des recherches consacrées à l'endettement des PME, à l'intersection des approches théoriques, des déterminants financiers, des mécanismes informationnels et des contextes institutionnels. Ils suggèrent également l'intérêt de poursuivre les investigations empiriques dans les économies émergentes, notamment en approfondissant le rôle des périodes de crise, des conditions d'accès au financement et des caractéristiques propres aux entreprises. Toutefois, les regroupements issus de la cooccurrence traduisent des proximités thématiques et ne constituent pas, à eux seuls, des preuves de relations causales entre les variables étudiées.

Évolution temporelle des orientations de recherche

L'analyse temporelle suggère par ailleurs une évolution des centres d'intérêt. Les premières années apparaissent davantage associées aux théories classiques et aux déterminants traditionnels de la structure financière, tandis que les périodes plus récentes semblent accorder une place accrue aux problématiques relatives aux contraintes financières, à la finance entrepreneuriale, à l'innovation, à la performance financière et à la littératie financière. Cette diversification ne signifie pas que les théories classiques disparaissent, mais plutôt qu'elles sont complétées par de nouvelles problématiques relatives aux conditions d'accès au financement et aux transformations de l'environnement financier. Cette interprétation demeure toutefois descriptive et ne permet pas, à elle seule, d'attribuer ces évolutions à des événements économiques particuliers.

6. Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser la structuration et l'évolution de la littérature consacrée à l'endettement des PME entre 2015 et 2025, à partir d'un corpus de 298 articles issus de Scopus. Les résultats révèlent une progression globale de la production scientifique, passant de 15 publications en 2015 à 41 en 2025, ainsi qu'une diversité des orientations thématiques abordées dans ce champ de recherche.

L'analyse de cooccurrence révèle les principaux axes thématiques : les mécanismes de gouvernance, les asymétries informationnelles et les décisions de financement ; les déterminants financiers, la rentabilité et la performance des PME ; les approches empiriques, le financement bancaire et les contextes nationaux ; les contraintes financières et l'accès au financement ; ainsi que les fondements théoriques des décisions d'endettement, principalement représentés par la *Pecking Order Theory* et la *Trade-Off Theory*. Les analyses temporelles mettent également en exergue la présence de problématiques liées à l'innovation, à la gouvernance, à la littératie financière et à la finance entrepreneuriale. Par ailleurs, les résultats de l'analyse géographique soulignent la représentation encore limitée du Maroc et de plusieurs pays africains dans la production scientifique étudiée.

Sur le plan théorique, la présence importante de la *Pecking Order Theory* et de la *Trade-Off Theory* témoigne de leur place dans la littérature consacrée aux décisions de financement des PME. Toutefois, les résultats empiriques demeurent contrastés selon les caractéristiques des

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

entreprises et les contextes économiques et institutionnels. Cette diversité invite à dépasser une lecture exclusivement fondée sur l'opposition entre ces deux approches et à intégrer davantage les dimensions liées à l'asymétrie d'information, aux relations bancaires, à la gouvernance et à l'environnement institutionnel.

Sur le plan méthodologique, cette étude contribue à une meilleure organisation des connaissances existantes en combinant plusieurs techniques bibliométriques permettant d'examiner les structures conceptuelle, intellectuelle et géographique du champ étudié. Sur le plan pratique, les résultats soulignent l'intérêt, pour les établissements financiers et les décideurs publics, de porter une attention particulière aux contraintes de financement des PME, à la réduction des asymétries informationnelles et au renforcement des mécanismes facilitant leur accès aux ressources externes.

Cette recherche présente néanmoins plusieurs limites. Premièrement, le corpus repose exclusivement sur la base Scopus, ce qui peut limiter la couverture de la littérature scientifique. Deuxièmement, sa constitution dépend de l'équation de recherche et des critères de sélection retenus, notamment les restrictions linguistiques, disciplinaires et documentaires, susceptibles d'introduire des biais de sélection. Troisièmement, malgré l'examen manuel des titres et des résumés, l'appréciation de la pertinence des publications comporte une part de jugement. Par ailleurs, bien que les principaux termes issus de l'équation de recherche aient été exclus de la cartographie de cooccurrence afin de limiter le risque de circularité, l'influence des critères de constitution du corpus ne peut être entièrement éliminée. Enfin, l'analyse bibliométrique permet d'identifier les principales orientations et associations thématiques, sans toutefois évaluer de manière approfondie la qualité méthodologique et les conclusions empiriques de chaque publication.

Ces limites ouvrent plusieurs perspectives de recherche. Une première orientation consisterait à compléter l'analyse bibliométrique par une revue systématique de la littérature, en intégrant d'autres bases bibliographiques telles que Web of Science, Dimensions ou OpenAlex. Une deuxième perspective porterait sur l'approfondissement des recherches empiriques relatives aux déterminants de l'endettement des PME, notamment en distinguant les différentes maturités de la dette et les sources de financement. Enfin, une attention particulière pourrait être accordée aux PME marocaines et africaines, afin d'examiner l'influence des contraintes financières, des mécanismes de gouvernance et des politiques publiques sur leurs décisions d'endettement, particulièrement dans les contextes de crise économique.

Références

(1). Adair, P., & Adaskou, M. (2015). Trade-off-theory vs. pecking order theory and the determinants of corporate leverage: Evidence from a panel data analysis upon French SMEs (2002–2010). *Cogent Economics & Finance, 3*(1), Article 1006477. https://doi.org/10.1080/23322039.2015.1006477

(2). Aljamaan, B. E. (2018). Capital structure: Definitions, determinants, theories and link with performance literature review. *European Journal of Accounting, Auditing and Finance Research, 6*(2), 49–72.

(3). Ang, J. S. (1992). On the theory of finance for privately held firms. *Journal of Small Business Finance, 1*(3), 185–203. https://doi.org/10.57229/2373-1761.1121

(4). Aria, M., & Cuccurullo, C. (2017). bibliometrix: An R-tool for comprehensive science mapping analysis. *Journal of Informetrics, 11*(4), 959–975. https://doi.org/10.1016/j.joi.2017.08.007

(5). Ayad, K., Touil, A., El Hamidi, N., & Dobli Bennani, K. (2024). Does behavioral biases matter in SMEs' borrowing decisions? Insights from Morocco. *Banks and Bank Systems, 19*(1), 170–182. https://doi.org/10.21511/bbs.19(1).2024.15

(6). Baas, J., Schotten, M., Plume, A. M., Côté, G., & Karimi, R. (2020). Scopus as a curated, high-quality bibliometric data source for academic research in quantitative science studies. *Quantitative Science Studies, 1*(1), 377–386. https://doi.org/10.1162/qss_a_00019

(7). Bajaj, Y., Kashiramka, S., & Singh, S. (2021). Application of capital structure theories: A systematic review. *Journal of Advances in Management Research, 18*(2), 173–199. https://doi.org/10.1108/JAMR-01-2020-0017

(8). Beck, T., & Demirgüç-Kunt, A. (2006). Small and medium-size enterprises: Access to finance as a growth constraint. *Journal of Banking & Finance, 30*(11), 2931–2943. https://doi.org/10.1016/j.jbankfin.2006.05.009

(9). Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Maksimovic, V. (2005). Financial and legal constraints to growth: Does firm size matter? *The Journal of Finance, 60*(1), 137–177. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.2005.00727.x

(10). Belkahia, R., & Oudad, H. (2013). *Finance d'entreprise : Analyse et diagnostic financiers*. Edit Consulting.

(11). Berger, A. N., & Udell, G. F. (1995). Relationship lending and lines of credit in small firm finance. *The Journal of Business, 68*(3), 351–381. https://doi.org/10.1086/296668

(12). Berger, A. N., & Udell, G. F. (1998). The economics of small business finance: The roles of private equity and debt markets in the financial growth cycle. *Journal of Banking & Finance, 22*(6–8), 613–673. http://doi.org/10.1016/S0378-4266(98)00038-7

(13). Berger, A. N., & Udell, G. F. (2006). A more complete conceptual framework for SME finance. *Journal of Banking & Finance, 30*(11), 2945–2966. https://doi.org/10.1016/j.jbankfin.2006.05.008

(14). Bolton, J. E. (1971). *Report of the Committee of Inquiry on Small Firms* (Cmnd. 4811). Her Majesty's Stationery Office.

(15). Boumlik, Z., Oulhadj, B., & Colot, O. (2025). Determinants of debt financing behavior of unlisted Moroccan family SMEs: A panel data analysis. *International Journal of Financial Studies, 13*(1), Article 6. https://doi.org/10.3390/ijfs13010006

(16). Boutbhirt, N., & Adaskou, M. (2024). Determinants of financing choices of Moroccan SMEs: A long-term econometric analysis on panel data. *Alternatives Managériales et Économiques, 6*(4), 156–174.

(17). Burgstaller, J., & Wagner, E. (2015). How do family ownership and founder management affect capital structure decisions and adjustment of SMEs? Evidence from a bank-based economy. *The Journal of Risk Finance, 16*(1), 73–101. https://doi.org/10.1108/JRF-06-2014-0091

(18). Callon, M., Courtial, J. P., & Laville, F. (1991). Co-word analysis as a tool for describing the network of interactions between basic and technological research: The case of polymer chemsitry. *Scientometrics, 22*(1), 155–205. https://doi.org/10.1007/BF02019280

(19). Cassar, G., & Holmes, S. (2003). Capital structure and financing of SMEs: Australian evidence. *Accounting & Finance, 43*(2), 123–147. https://doi.org/10.1111/1467-629X.t01-1-00085

(20). Chittenden, F., Hall, G., & Hutchinson, P. (1996). Small firm growth, access to capital markets and financial structure: Review of issues and an empirical investigation. *Small Business Economics, 8*(1), 59–67. https://doi.org/10.1007/BF00391976

(21). Commission européenne. (2003). *Recommandation 2003/361/CE du 6 mai 2003 concernant la définition des micro, petites et moyennes entreprises*. *Journal officiel de l'Union européenne, L 124*, 36–41.

(22). Daskalakis, N., & Psillaki, M. (2008). Do country or firm factors explain capital structure? Evidence from SMEs in France and Greece. *Applied Financial Economics, 18*(2), 87–97. https://doi.org/10.1080/09603100601018864

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND

(23). DeAngelo, H., & Masulis, R. W. (1980). Optimal capital structure under corporate and personal taxation. *Journal of Financial Economics, 8*(1), 3–29. https://doi.org/10.1016/0304-405X(80)90019-7

(24). Del Gaudio, B. L., Griffiths, M. D., & Sampagnaro, G. (2020). Soft information production in SME lending. *The Journal of Financial Research, 43*(1), 121–151. https://doi.org/10.1111/jfir.12198

(25). Demirgüç-Kunt, A., Martinez Peria, M. S., & Tressel, T. (2020). The global financial crisis and the capital structure of firms: Was the impact more severe among SMEs and non-listed firms? *Journal of Corporate Finance, 60*, Article 101514. https://doi.org/10.1016/j.jcorpfin.2019.101514

(26). Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., & Lim, W. M. (2021). How to conduct a bibliometric analysis: An overview and guidelines. *Journal of Business Research, 133*, 285–296. https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2021.04.070

(27). Falagas, M. E., Pitsouni, E. I., Malietzis, G. A., & Pappas, G. (2008). Comparison of PubMed, Scopus, Web of Science, and Google Scholar: Strengths and weaknesses. *The FASEB Journal, 22*(2), 338–342. https://doi.org/10.1096/fj.07-9492LSF

(28). Fischer, E. O., Heinkel, R., & Zechner, J. (1989). Dynamic capital structure choice: Theory and tests. *The Journal of Finance, 44*(1), 19–40. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.1989.tb02402.x

(29). Flannery, M. J., & Rangan, K. P. (2006). Partial adjustment toward target capital structures. *Journal of Financial Economics, 79*(3), 469–506. https://doi.org/10.1016/j.jfineco.2005.03.004

(30). Gajdosikova, D., Lăzăroiu, G., & Valaskova, K. (2023). How particular firm-specific features influence corporate debt level: A case study of Slovak enterprises. *Axioms, 12*(2), Article 183. https://doi.org/10.3390/axioms12020183

(31). Gauthier, É. (1998). *Bibliometric analysis of scientific and technological research: A user's guide to the methodology* (Working Paper No. 98-008). Statistics Canada. https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/catalogue/88F0006X1998008

(32). Gutiérrez-Ponce, H. (2024). Determinants of corporate leverage and sustainability of small and medium-sized enterprises: The case of commercial companies in Ecuador. *Business Strategy and the Environment, 33*(8), 8319–8331. https://doi.org/10.1002/bse.3924

(33). Holmes, S., & Kent, P. (1991). An empirical analysis of the financial structure of small and large Australian manufacturing enterprises. *Journal of Small Business Finance, 1*(2), 141–154. https://doi.org/10.57229/2373-1761.1118

(34). Hussain, J., Salia, S., & Karim, A. (2018). Is knowledge that powerful? Financial literacy and access to finance: An analysis of enterprises in the UK. *Journal of Small Business and Enterprise Development, 25*(6), 985–1003. https://doi.org/10.1108/JSBED-01-2018-0021

(35). Jaworski, J., & Czerwonka, L. (2023). Which capital structure theory explains financial behaviour of small and medium-sized enterprises? Evidence from Poland. *Gospodarka Narodowa. The Polish Journal of Economics, 313*(1), 82–92. https://doi.org/10.33119/GN/159035

(36). Jensen, M. C., & Meckling, W. H. (1976). Theory of the firm: Managerial behavior, agency costs and ownership structure. *Journal of Financial Economics, 3*(4), 305–360. https://doi.org/10.1016/0304-405X(76)90026-X

(37). Jha, P., & Kumar, S. (2024). The nexus between financing pattern, firm-specific factors, and financial performance: Panel evidence of listed SMEs in India. *IIMB Management Review, 36*(1), 71–82. https://doi.org/10.1016/j.iimb.2024.02.001

(38). Kraus, A., & Litzenberger, R. H. (1973). A state-preference model of optimal financial leverage. *The Journal of Finance, 28*(4), 911–922. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.1973.tb01415.x

(39). Kumar, S., Sureka, R., & Colombage, S. (2020). Capital structure of SMEs: A systematic literature review and bibliometric analysis. *Management Review Quarterly, 70*(4), 535–565. https://doi.org/10.1007/s11301-019-00175-4

(40). Leland, H. E., & Pyle, D. H. (1977). Informational asymmetries, financial structure, and financial intermediation. *The Journal of Finance, 32*(2), 371–387. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.1977.tb03277.x

(41). López-Gracia, J., & Sogorb-Mira, F. (2008). Testing trade-off and pecking order theories financing SMEs. *Small Business Economics, 31*(2), 117–136. https://doi.org/10.1007/s11187-007-9088-4

(42). Lussuamo, J., & Serrasqueiro, Z. (2021). What are the determining factors in the capital structure decisions of small and medium-sized firms in Cabinda, Angola? *Revista Contabilidade & Finanças, 32*(87), 476–491. https://doi.org/10.1590/1808-057x202110920

(43). Mahmoud, M. I., Surwanti, A., & Pribadi, F. (2024). Bibliometric analysis of trends and patterns in capital structure research: A decade-long review (2012–2022). *Multidisciplinary Reviews, 7*(2), Article 2024025. https://doi.org/10.31893/multirev.2024025

(44). Martinez, L. B., Scherger, V., & Guercio, M. B. (2019). SMEs capital structure: Trade-off or pecking order theory: A systematic review. *Journal of Small Business and Enterprise Development, 26*(1), 105–132. https://doi.org/10.1108/JSBED-12-2017-0387

(45). Michaelas, N., Chittenden, F., & Poutziouris, P. (1999). Financial policy and capital structure choice in U.K. SMEs: Empirical evidence from company panel data. *Small Business Economics, 12*(2), 113–130. https://doi.org/10.1023/A:1008010724051

(46). Miller, M. H. (1977). Debt and taxes. *The Journal of Finance, 32*(2), 261–275. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.1977.tb03267.x

(47). Modigliani, F., & Miller, M. H. (1958). The cost of capital, corporation finance and the theory of investment. *The American Economic Review, 48*(3), 261–297.

(48). Modigliani, F., & Miller, M. H. (1963). Corporate income taxes and the cost of capital: A correction. *The American Economic Review, 53*(3), 433–443. https://www.jstor.org/stable/1809167

(49). Mol-Gómez-Vázquez, A., Hernández-Cánovas, G., & Koëter-Kant, J. (2019). Bank market power and the intensity of borrower discouragement: Analysis of SMEs across developed and developing European countries. *Small Business Economics, 53*(1), 211–225. https://doi.org/10.1007/s11187-018-0056-y

(50). Mol-Gómez-Vázquez, A., Hernández-Cánovas, G., & Ramón-Llorens, C. (2018). Borrower discouragement in a bank-based economy: Empirical evidence for Spanish SMEs. *UCJC Business and Society Review, 15*(1), 144–162. https://doi.org/10.3232/UBR.2018.V15.N1.04

(51). Mounir, M. (2023). *Gestion financière*. Imprimerie Papeterie El Watanya.

(52). Myers, S. C. (1984). The capital structure puzzle. *The Journal of Finance, 39*(3), 574–592. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.1984.tb03646.x

(53). Myers, S. C. (2001). Capital structure. *Journal of Economic Perspectives, 15*(2), 81–102. https://doi.org/10.1257/jep.15.2.81

(54). Myers, S. C., & Majluf, N. S. (1984). Corporate financing and investment decisions when firms have information that investors do not have. *Journal of Financial Economics, 13*(2), 187–221. https://doi.org/10.1016/0304-405X(84)90023-0

(55). Nassim, I., Nassim, S., & Moussa, A. (2025). Financial leverage and firm performance in Moroccan agricultural SMEs: Evidence of nonlinear dynamics. *International Journal of Financial Studies, 13*(3), Article 164. https://doi.org/10.3390/ijfs13030164

(56). Nguyen Kim, Q. T. (2023). Does COVID-19 affect small and medium enterprises' capital structure in Vietnam? *Cogent Economics & Finance, 11*(1), Article 2190268. https://doi.org/10.1080/23322039.2023.2190268

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 14 (2026), pp. 774-805.
© Authors: CC BY-NC-ND

(57). Nkansah, E. (2025). Effects of debt financing decisions on profitability: A comparison of USA and Europe biopharmaceutical industry. *International Journal of Financial Studies, 13*(3), Article 130. https://doi.org/10.3390/ijfs13030130
(58). Observatoire Marocain de la Très Petite, Petite et Moyenne Entreprise. (2026). *Rapport annuel : Édition 2025*. https://omtpme.ma/wp-content/uploads/2026/01/OMTPME_RA-Edition-2025.pdf
(59). Organisation de coopération et de développement économiques. (2015). *Financing SMEs and entrepreneurs 2015: An OECD scoreboard*. https://doi.org/10.1787/fin_sme_ent-2015-en
(60). Organisation de coopération et de développement économiques. (2024). *Études économiques de l'OCDE : Maroc 2024*. https://doi.org/10.1787/1aad09d0-fr
(61). Oudgou, M., & Boudhar, A. (2023). The bank–SME relationship and rationing risk reduction: An empirical study on survey data. *SN Business & Economics, 3*, Article 158. https://doi.org/10.1007/s43546-023-00518-0
(62). Ozkan, A., & Trzeciakiewicz, A. (2015). Debt financing. In C. L. Cooper & K. Paudyal (Eds.), *Wiley encyclopedia of management* (3rd ed., Vol. 4). John Wiley & Sons. https://doi.org/10.1002/9781118785317.weom040005
(63). Page, M. J., McKenzie, J. E., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., Shamseer, L., Tetzlaff, J. M., Akl, E. A., Brennan, S. E., Chou, R., Glanville, J., Grimshaw, J. M., Hróbjartsson, A., Lalu, M. M., Li, T., Loder, E. W., Mayo-Wilson, E., McDonald, S., … Moher, D. (2021). The PRISMA 2020 statement: An updated guideline for reporting systematic reviews. *BMJ, 372*, Article n71.https://doi.org/10.1016/j.ijsu.2021.105906
(64). Passos, J. M. F. G. d., Fonseca, M. N., Baptista, R. M., Nakamura, W. T., & Pereira, J. P. d. M. (2026). Trends in capital structure: A bibliometric analysis to support the construction of decision-support methodologies. *International Journal of Financial Studies, 14*(3), Article 69. https://doi.org/10.3390/ijfs14030069
(65). Petersen, M. A., & Rajan, R. G. (1994). The benefits of lending relationships: Evidence from small business data. *The Journal of Finance, 49*(1), 3–37. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.1994.tb04418.x
(66). Petersen, M. A., & Rajan, R. G. (1997). Trade credit: Theories and evidence. *The Review of Financial Studies, 10*(3), 661–691. https://doi.org/10.1093/rfs/10.3.661
(67). Pettit, R. R., & Singer, R. F. (1985). Small business finance: A research agenda. *Financial Management, 14*(3), 47–60. https://doi.org/10.2307/3665059
(68). Pham, L. H., & Hrdý, M. (2023). Determinants of S.M.E.s capital structure in the Visegrad group. *Economic Research-Ekonomska Istraživanja, 36*(1), Article 2166969. https://doi.org/10.1080/1331677X.2023.2166969
(69). Psillaki, M., & Daskalakis, N. (2009). Are the determinants of capital structure country or firm specific? *Small Business Economics, 33*(3), 319–333. https://doi.org/10.1007/s11187-008-9103-4
(70). Qerimi, A., Balaj, D., & Krasniqi, B. A. (2024). The capital structure dynamics of SMEs in Kosovo: Evidence using panel data. *South East European Journal of Economics and Business, 19*(2), 82–102. https://doi.org/10.2478/jeb-2024-0017
(71). Ross, S. A. (1977). The determination of financial structure: The incentive-signalling approach. *The Bell Journal of Economics, 8*(1), 23–40. https://doi.org/10.2307/3003485
(72). Rostaing, H. (1996). *La bibliométrie et ses techniques*. Sciences de la Société/Centre de recherche rétrospective de Marseille.
(73). Royaume du Maroc. (2002). *Loi n° 53-00 formant charte de la petite et moyenne entreprise*, promulguée par le dahir n° 1-02-188 du 23 juillet 2002. *Bulletin officiel*, n° 5036, 5 septembre 2002.
(74). Serrasqueiro, Z., & Caetano, A. (2015). Trade-off theory versus pecking order theory: Capital structure decisions in a peripheral region of Portugal. *Journal of Business*

Economics and Management, *16*(2), 445–466. https://doi.org/10.3846/16111699.2012.744344

(75). Shugliashvili, T., Pirveli, E., Munjishvili, T., & Deari, F. (2023). Capital structure determinants in German SMEs: Panel analysis and policy recommendations. *Credit and Capital Markets – Kredit und Kapital*, *56*(3–4), 313–351. https://doi.org/10.3790/ccm.2023.1441801

(76). Silva, S. (2025). Trade credit and corporate profitability: Evidence from EU-based SMEs. *Journal of Corporate Accounting & Finance*, *36*(1), 81–92. https://doi.org/10.1002/jcaf.22741

(77). Sogorb-Mira, F. (2005). How SME uniqueness affects capital structure: Evidence from a 1994–1998 Spanish data panel. *Small Business Economics*, *25*(5), 447–457. https://doi.org/10.1007/s11187-004-6486-8

(78). Taggart, R. A., Jr. (1977). A model of corporate financing decisions. *The Journal of Finance, 32*(5), 1467–1484. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.1977.tb03348.x

(79). van der Wijst, D. (1989). *Financial structure in small business: Theory, tests and applications* (Lecture Notes in Economics and Mathematical Systems, Vol. 320). Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-642-45656-5

(80). van Eck, N. J., & Waltman, L. (2010). Software survey: VOSviewer, a computer program for bibliometric mapping. *Scientometrics*, *84*(2), 523–538. https://doi.org/10.1007/s11192-009-0146-3

(81). Yarba, İ., & Deniz, B. (2024). Bank loan maturity and corporate investment. *Central Bank Review, 24*(4), Article 100178. https://doi.org/10.1016/j.cbrev.2024.100178

(82). Yazdanfar, D., & Öhman, P. (2015). Debt financing and firm performance: An empirical study based on Swedish data. *The Journal of Risk Finance*, *16*(1), 102–118. https://doi.org/10.1108/JRF-06-2014-0085

(83). Yıldırım, D., & Çelik, A. K. (2021). Testing the pecking order theory of capital structure: Evidence from Turkey using panel quantile regression approach. *Borsa Istanbul Review, 21*(4), 317–331. https://doi.org/10.1016/j.bir.2020.11.002

(84). Zupic, I., & Čater, T. (2015). Bibliometric methods in management and organization. *Organizational Research Methods*, *18*(3), 429–472. https://doi.org/10.1177/1094428114562629